



Poèmes et création poétique

Bien placés

Bien choisis

Quelques

mots

font

une poésie.

Queneau

Un poète c'est le monde
dans un homme.

Victor Hugo

Sommaire

Introduction	3
Activité autour de la poésie	4
Objectifs	6
Quelques définitions	7
Comptines	8
A.B.C.D... 1.2.3.4...	10
Humour	11
Famille	12
Calendrier	13
Saisons	14
Nature	15
Bestiaire	17
Nourriture	18
Ville	19
Objets	20
Verlaine	21
A propos des fiches séquentielles	22
La ronde des prénoms	23
Des mots qui s'emboîtent	24
Pourquoi..., parce que...	25
Des milliers	26
J'ai geigné la pirafe	27
La cimaise et la fraction	28
Associations fantaisistes	29
Ca n'existe pas	30
Le hareng saur	32
J'aimerais être	34
Si j'étais, si j'avais	35
Imagination	36
Comparaisons	38
Se familiariser avec les rimes	39

Introduction

Le musicien se sert des sons, le sculpteur de la pierre, du bois et du fer, le peintre des couleurs et des traits et le poète du langage et des mots. La poésie est une production artistique qui permet, à travers un dimension esthétique, de s'exprimer :
exprimer des émotions, des sensations...

Comme toute « œuvre d'art », elle communique un message à un destinataire. Mais ce message est perçu différemment suivant le vécu et la sensibilité de la personne qui le reçoit. Dans tous les cas, le poème ne laisse pas indifférent. Il va nous attirer, nous déplaire, nous inciter à rêver, nous attrister, nous rendre mélancolique ou nous sourire.

A travers la poésie le lecteur accède à un univers différent, celui du poète et partage sa vie intérieure. **Tout l'art du poète, sera donc de sélectionner, d'agencer les mots pour créer l'effet voulu, pour traduire ses pensées, ses impressions, ses sentiments, ses réflexions, ses préoccupations, ses rêveries, ses divagations...**

La poésie, grâce aux mots, est un concentré d'images de sonorités, de rythmes. Ils servent de matériau pour évoquer des pensées graves (poètes engagés) universelles (l'amour, l'isolement, la mort...) fantasques, humoristiques ou fantaisistes.

L'idée principale de ce livret n'est pas de proposer des « recettes » pour rendre les enfants poètes mais de les aider à prendre possession, du langage et à développer leur pouvoir de création.

Ecrire des poésies c'est d'abord jouer, manipuler des mots, des sons, créer des images exprimer sa personnalité et ses émotions pour découvrir et désacraliser le pouvoir du langage (pouvoir qui devient accessible). L'enfant agit sur les mots, ils deviennent outils et non plus contraintes.

Activités autour de la poésie

Ecouter des poèmes

Mettre en place un rituel de lecture de poèmes par l'adulte ou l'enfant, à un moment précis de la journée (par exemple pour terminer la demi-journée) : afin d'établir un moment de calme (se laisser porter, bercer...), de s'imprégner de poésies de s'ouvrir à d'autres sensibilités, d'illustrer le thème de vie de la classe.

Enregistrer des poésies

Ce travail d'enregistrement (de poésies d'auteur ou créées par les enfants) vise à :

- travailler la diction, l'articulation,
- jouer avec sa voix pour exprimer une émotion (poème triste, gai, farfelu, sonore, comique...)
- valoriser les créations enfantines,
- stocker les poésies pour les réutiliser (notamment lors d'un moment de calme, d'écoute)

Réaliser l'anthologie de la classe

Il s'agit de présenter sous forme d'un livre les poésies (appries et inventées). Les poésies seront manuscrites, dactylographiées à l'ordinateur ou à la machine, calligraphiées, disposées en calligrammes, décorées... Cette anthologie peut faire l'objet d'une exposition ou d'un travail individuel à offrir pour la fête des parents.

Mémoriser pour réciter

- **Proposer des poèmes les plus variés possibles** (structure, époque, longueur, thème, rythme, auteur...)

Le poème peut-être : apporté par l'enseignant ou par l'élève. Il peut être choisi dans un fichier ou élu par la classe

au milieu d'autres poèmes sur les même thème.

- Quand la poésie est la même pour tous, il est possible d'organiser des moments d'apprentissage collectif grâce à la **technique de la reconstitution de texte** : On écrit le texte au tableau, on le lit deux ou trois fois, on efface quelques mots, on le relit malgré les trous... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien.
- **le moment de récitation** peut être envisagé de différentes façons : un enfant vient réciter sa poésie à l'adulte qui évalue la mémorisation et la restitution ; un enfant vient réciter la poésie devant le « public classe » pour travailler la prestance et l'aisance ; deux enfants récitent la poésie en cascade (exercice à caractère ludique mais difficile).

Poésie et séquences de Français

Certaines poésies ou créations poétiques peuvent servir de **pont de départ pour des « leçons » de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire...**

- **Reconstitution de texte** (de poème)
 - ⇒ Replacer en ordre les différents vers d'un poème déjà lu.
 - ⇒ Redisposer en vers un poème présenté en texte (grâce aux rimes et groupes de souffle, à la ponctuation, aux mots-clés en débuts de vers). En composant les différentes dispositions trouvées par les élèves, on s'aperçoit que celles-ci conditionnent la façon de lire (aidant la compréhension, modifiant les groupes de

souffle, permettant d'accentuer certains mots, créant donc des émotions différentes).

La disposition d'une poésie est signifiante (dimension spatiale du poème).

⇒ Supprimer la plupart des fins de vers d'un poème et les cacher dans une liste parmi d'autres fins de vers (de sens, de rimes, de nombre de syllabes identiques ou différents).

- **Manipulation d'images poétiques**

⇒ **Extraire des images poétiques d'un poème pour en chercher une définition** ou pour y associer des définitions de sens équivalent (mais moins poétiques).

⇒ **Créer des définitions** imagées, insolites, pour faire deviner des mots qui seront à **placer dans une grille de mots croisés**.

Poésie et arts plastiques

- Sur les temps libres, **illustration de la poésie copiées sur le cahier** (petit format).
- En séquence d'arts plastiques, en grand format (éventuellement accompagné d'une musique) **créer un décor pour la poésie**. A l'aide de peinture, pastels, collages, encres... réaliser soit un fond soit une illustration.
- **Réécrire le poème à partir de lettres différentes**, découpées dans des journaux et magazines.
- **Disposer le poème sous forme de calligramme**. Outre le fait de renforcer la signification du poème, le calligramme a un aspect esthétique, typographique, créatif. Il permet aux enfants, placés en situation de recherche, d'exprimer leur sensibilité (un poème inspire différents calligrammes).

OBJECTIFS extrait des instructions officielles (1991)

CYCLE 1	CYCLE 2	CYCLE 3
Attitudes Construction de la personnalité Acquisition de l'autonomie		
<ul style="list-style-type: none"> • imaginer des histoires • se situe délibérément dans le réel ou l'imaginaire • est sensible à des valeurs esthétiques et exprime ses préférences y compris dans ses productions. 	<ul style="list-style-type: none"> • manifeste son besoin de créer • développe son sens esthétique 	<ul style="list-style-type: none"> • développe sa créativité • se montre inventif, curieux de toute forme d'Art • affirme ses choix et ses goûts esthétiques, les explique et les fait partager
Langue orale		
<ul style="list-style-type: none"> • prend la parole et s'exprime de manière compréhensible (prononciation, articulation) • fait varier les temps des mots de liaison entre deux propositions • accède à la conscience des éléments phoniques • identifie les éléments de la langue parlée, isole et reproduit les sons (jeux de mots) • dit et mémorise des textes courts (comptines, poèmes) 	<ul style="list-style-type: none"> • prend sa place dans un dialogue (ex : lecture à deux d'une poésie) • ose s'exprimer (ex : lire à voix haute ou réciter une ou sa poésie devant la classe) • utilise une syntaxe plus complète (recours au conditionnel) • résume et invente la suite d'une histoire (oralement et collectivement) • continue une poésie • dit un poème de mémoire 	<ul style="list-style-type: none"> • utilise à bon escient les variations de la langue que les situations rencontrées suggèrent en maîtrisant la syntaxe • mémorise et dit de mémoire un texte en prose ou en vers
Langue écrite		
<ul style="list-style-type: none"> • produit des textes variés dictés à l'adulte 	<ul style="list-style-type: none"> • écrit un texte bref répondant à une consigne claire (en tenant compte du vocabulaire, de la syntaxe et de la présentation) 	<ul style="list-style-type: none"> • écrit un texte en tenant compte des contraintes orthographiques et syntaxiques (compléter, construire un récit de fiction, structurer un texte par sa présentation.
Constituer l'anthologie poétique de la classe (recueil témoignant du vécu poétique de la classe : poèmes d'auteurs et d'enfants)		
Lecture		
<ul style="list-style-type: none"> • Identifie à l'oreille et à l'écrit des éléments simples composant un mot (syllabe, phonème) • participe à l'élaboration d'une bibliothèque (sonore) de la classe en enregistrant au magnétophone ou en dictant au maître un court texte 	<ul style="list-style-type: none"> • utilise une bibliothèque : repère, identifie, choisit et consulte des ouvrages en fonction du but recherché (recherche de poésies sur un thème précis) • lit oralement un texte en articulant correctement et ne comprenant le sens de ce qui est lu 	<ul style="list-style-type: none"> • lit en situation de communication un texte (une poésie) de façon expressive témoignant qu'il a compris ce qu'il a lu
Arts		
<ul style="list-style-type: none"> • considère des objet, des images (des mots comme des matériaux d'expression • découvre puis utilise un procédé d'expression en fonction du but recherché • réalise une production en fonction d'une intention, d'un désir • trouve des règles d'organisation des formes, des couleurs, des images (des mots) 		
		<ul style="list-style-type: none"> • s'initie à l'édition de textes (activités de calligraphie, écriture soignée pour un destinataire, mise en page)

Quelques définitions poétiques

La mesure du vers

- La longueur d'un vers se mesure par le nombre de syllabes (ou pieds) qui le composent.

Toutes les syllabes se prononcent et sont comptabilisées sauf pour le cas de la syllabe terminée par « e » :

- quand elle est placée à la fin d'un vers, elle n'est pas comptée, c'est donc une syllabe « muette ».
- quand elle se trouve à l'intérieur d'un vers, elle n'est comptabilisée que si elle est suivie d'une consonne ou d'un « h » aspiré.

- **Selon le nombre de leurs syllabes, les vers peuvent s'appeler :**

- **octosyllabe** : 8 syllabes
- **décasyllabe** : 10 syllabes
- **alexandrin** : 12 syllabes

Mais les formes de compositions poétiques dont la mesure et les rimes sont régulières appartiennent au répertoire de la poésie « Classique ».

La poésie contemporaine avec l'apparition du mouvement Symboliste a opéré un éclatement de ces règles pour donner naissance aux vers blancs (libres) sans régularité de longueur ni de rime.

La rime

- Ce retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers, obéit également à des

règles. **Selon le nombre de sons répétés à la fin des vers, la rime peut être :**

- **pauvre** : une voyelle finale
- **riche** : une syllabe finale
- **très riche** : deux syllabes moins la consonne
- **léonine** : deux syllabes homophones

- **Tout au long d'une poésie ces rimes alternent et s'appellent suivant leur disposition :**

- **rimes croisées** : ABAB
- **embrassées** : ABBA

Allitération : répétition voulue d'un même phonème dans un vers.

Calligramme : poème dont la disposition typographique est en rapport avec le thème du texte. Les calligrammes sont nés avec Apollinaire.

Cadavres exquis : « jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elle puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes.

Métaphore, image : rapprochement de deux réalités très distinctes entre lesquelles on a tissé des liens de comparaison, d'équivalence.

Comptines

La tradition orale populaire constituait une véritable littérature pour enfant à une époque où elle n'existait pas dans le domaine de l'Art savant et de l'imprimé et en un temps où la pédagogie n'avait pas encore reconnu l'enfant comme un public distinct.

A l'origine, des formulettes (petites phrases) punctuaient le début, la progression, les péripéties et la fin des contes.

Ainsi répond la galette dans l'histoire « Roule galette » aux différents animaux qui veulent la croquer :

**Je suis la galette,
je suis faite avec du blé
ramassé dans le grenier.
On m'a mise à refroidir
mais j'ai mieux aimé courir.
Attrape-moi si tu peux.**

Ces formulettes servaient de schéma conducteur pour le scénario ainsi que de mise en condition de bonne réceptivité de l'auditoire.

L'ensemble des formulettes enfantines accompagne l'enfant tout au long de son développement (bercement, premiers gestes, jeux de doigts...) et a des rôles sécurisant, affectif et pédagogique.

Les comptines, simple sous-ensemble des formulettes, **étaient à l'origine des petites chansons enfantines** qui servaient à désigner un joueur au hasard en comptant, prélude rituel pour le jeu.

On distingue **plusieurs sortes de comptines :**

■ **les comptines numériques** (servant à concevoir les mots-nombres comme désignants de quantités) avec souvent une injonction de sortie à la fin, pour éliminer un joueur.

**Pique pique la bourrique
Compte bien s'il y en a huit.**

**Un, deux, trois, quatre, cinq, six,
sept, huit,
Mademoiselle, retirez-vous.**

■ **Les comptines au texte altéré par des jeux phonétiques**, des allitérations, des mots ou des idiomes empruntés à des langues étrangères, pouvant devenir incompréhensibles. Elles servent à s'approprier le langage, à développer et à améliorer l'articulation.

**Am stram gram
Pic et pic et colégram
Bour et bour et ratatam
Am stram gram
Pic dam !**

Ces comptines sont riches en jeux de mots, en rimes, en assonances, véritables fantasmagories de vocables et de sonorités étranges.

**Ca un, ça deux, ça trois,
ça quatre, ça six (cassis)**

■ **Les comptines narratives** d'événements historiques ou religieux au fil d'une histoire cocasse.

**Alexandre le grand,
Roi de Macédoine,
avait un cheval
Nommé Bucéphale.**

■ **Les comptines anthropomorphistes** mettant en scène des animaux qui deviennent fantastiques et qui parlent.

Au clair de la lune

**Trois petits lapins
Qui mangeaient des prunes
Comme trois coquins
La pipe à la bouche
Le verre à la main
Ils disaient : Mesdames
Versez-nous du vin
Jusqu'à demain matin**

Les mélodies élémentaires (mélopées qui soutiennent les comptines sont facilement reproductibles par les enfants car elles sont adaptées à leur tessiture.

Les comptines sont souvent rythmées par une cadence régulière qui conduit naturellement à les accompagner en tapant des mains.

Certaines sont assorties de gestes et comme les jeux de doigts, elles permettent un affinement des gestes (vers la pince pouce-index) pour une plus grande précision.

Les comptines permettent :

- **l'acquisition de structures syntaxiques, de vocabulaire (par imprégnation),**
- **une approche de l'étude des sons grâce aux rimes et aux assonances,**
- **un support « idéal » pour inciter les enfants à la création puisqu'ils s'approprient facilement le mécanisme.**

A.B.C.D...1.2.3.4....

Cinq mésanges vertes
Font des pirouettes
L'une se casse la patte
Y' en a plus que quatre.
Quatre mésanges vertes
Sur une brouette
L'une s'envola
Y' en a plus que trois
Trois mésanges vertes
S'en vont à la fête
L'une se pince la queue
Y' en a plus que deux
Deux mésanges vertes
Chantent à tue-tête
Vient le clair de lune
Il n'en reste plus qu'une
Une mésange verte
Triste et bien seulette
Mais voilà le loup
Y' en a plus du tout !

Le petit Benoît compte jusqu'à trois
La petite Alice compte jusqu'à six
Mon frère Vincent compte jusqu'à cent
Mon cousin Emile compte jusqu'à mille
Pour compte jusqu'au million,
Il faut s'appeler Marion !

La cravate à petits pois pour le roi
La chaussette à trous trous pour le fou
La machine à laver pour les pieds
Et la boîte à bisous pour vous.
A. Serres

Le bébé baobab obéit au boa
Deux dindes aident un dodu dindon
Le jars est jaloux des jolis jarrets
A l'île au lilas le loup lit la loi
La pie pond sans piper
Le paon pompeux papote
A. Rosenthal

Kokoriko
il est huit heures à la radio
Kirikiki
il est midi à Tahiti
Kouroukougou
il est minuit à Katmandou.

1 nez,
2 nez
3 nez,
4 nez,
5 nez,
6 nez,
7 nez,
8 nez,
9 nez,
Dîner !

1 et 1, 2
un lapin sans queue,
2 et 2, 4
un lapin sans pattes.

J'ai une main
J'ai dix doigts
En voici deux
En voici trois

Dans mon jardin
deux jolis nains
jouent au jongleur
avec des fleurs.
Quand il les voit
sauter de joie
le jardinier
ouvre un d'eau
et arrose les deux jumeaux.
P. Coran

1,
je connais quelqu'un,
2,
qui a de jolis yeux,
1, 2, 3,
qui aime le nougat,
1, 2, 3, 4,
qui habite à Chartres,
1, 2, 3, 4, 5,
qui cuit des coloquintes,
1, 2, 3, 4, 5, 6,
qui s'appelle Clarisse !

Mais qui est-ce
cette drôle de princesse,
cette forme enchanteresse,
qui se dresse
et qui s'empresse
entre le R et le T ?
Cette drôlesse
qui paresse,
qui caresse ?
C'est le S, votre Altesse !
J. Cayeux

10 boules sur mon boulier
9 ruisseaux à traverser
8 chansons à chanter
7 baisers à donner
Quel programme, quel programme
vite, vite il faut me lever !
6 serviettes à plier
5 tulipes à arroser
4 pêches à manger
3 histoires à raconter
Quel programme, quel programme
Vite, vite il faut me lever !
2 chaussettes à repriser
une seule lettre à en voyer
Quel programme, quel programme !
Mais je le ferai !

Un - je vais faire du pain
Deux - je vais faire du feu
Trois - je vais cuire mes pois
Quatre - je vais éplucher mes patates
Cinq - je vais cuire ma dinde
Six - je vais cuire mes saucisses
Sept - je vais faire ma galette
Huit - c'est cuit !
Neuf - je vais cuire un bœuf
Dix - c'est fini !

Le premier a mis ses chaussette,
Le second a chaussé ses souliers,
Le troisième les a lacés,
Le quatrième les a cirés,
Le cinquième les a fait briller,
Et zoup !... Il s'est sauvé...
On n'a retrouvé
Que ses souliers usés !

Humour

Les hiboux

Ce sont les mères de hiboux
Qui désiraient chercher des poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur leurs genoux

Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme des cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux points de genoux !

Votre histoire se passait où,
Chez les Zoulous, Les Andalous ?
Ou dans la cabane de bambou ?
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez les fous.
R. Desnos

Attention travaux

C'est une honte s'exclama
l'inspecteur des travaux infinis
devant le chantier silencieux :
le serrurier est assoupi ;
les menuisiers somnolent ;
les peintres reposent ;
les plombiers roupillent ;
les carreleurs rêvent ;
les sanitaires ronflent.
Il n'y a que vous mon cher,
que vous à rester debout ;
Votre zèle est honorable !
Quelle est votre affectation ?
- Je suis marchand de sable !
P. Ferran

Trois microbes

Trois microbes, sur mon lit,
se consultent, bien assis.
L'un s'appelle Scarlatine
Il parle d'une voix fine.
L'autre s'appelle Rougeole
Et prend souvent la parole.
Et le troisième, Oreillons, ressemble à
un champignon.
Ils discutent pour savoir
Lequel dormira ce soir
Dans mon beau lit blanc
Mais fuyons tant qu'il est temps !
Ces trois microbes ma foi,
Dormiront très biens sans moi.
J.L. Vanham

Tigres

Tigre et sa tigresse
vont à la kermesse
danser la jabadao
avec des gens comme il faut font des
politesses
Tigre et sa tigresse
Puis en deux coups de museaux
croquent les gens comme il faut !
J.J. Kérouredan

Écureuil curieux

Un écureuil des écurieux
On dit bien l'œil
et les deux yeux.
Un écureuil qui ouvre l'œil,
c'est très curieux,
ça suit des yeux, et ça épie
toute la vie
de la forêt.
Quel indiscret !

Pomme et Poire
dans l'armoire
Fraise et noix
dans le bois
Sucre et pain
dans la main
Plume et colle
dans l'école
Et le faiseur de bêtises
bien au chaud dans ma chemise
L. Bérimont

La puce

Je suis chez moi
Chez tout le monde.
Mais j'ai l'humeur
Vagabonde.
Je saute d'une hôte
A l'autre.
Ma spécialité
Est la couture.
Je pique
Sur mesure
Et sans rature.
D'ailleurs dans les grands magasins
Toujours je me tiens
Au rayon confection
Section « Prêt-à-porter ».
J. Sadeler

Conseils donnés par une sorcière

Retenez-vous de rire
Dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
Qui gardent le chemin !

Ne dites votre nom
A la terre endormie
Qu'après minuit sonné !

A la neige, à la pluie
Ne tendez pas la main !

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
Que vous connaissez bien !

Confidence pour confiance
Vous qui venez me consulter,
Méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver !
J. Tardieu

Le pélican

Le capitaine Jonathan
Etant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême Orient.
Le pélican de Jonathan,
Au matin pond un œuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.
Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un œuf tout blanc
D'où sort, inévitablement
Un autre qui en fait autant.
Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.
R. Desnos

Pour apprendre aux enfants l'usage des gros mots

Prenez un gros mot : éléphant
et découpez-le en rondelles
regardez ce qu'il y a dedans
Il y a l'aile, il y a le faon
et le total c'est l'aile et faon
Mais direz-vous c'est étonnant
les éléphants ont-ils des faons ?
Non les éléphants n'ont pas d'ailes
puisque'ils voyagent en avion
et ils n'ont pas non plus de faons
Mais ils ont des petits éléphanteaux
Ils ne vont jamais à l'école
mais ils vont parfois au zoo...
C. Guillot

Famille

Un enfant

Un enfant
Est assis sur un banc,
Des pigeons confiants
Roucoulent près du banc.
L'enfant
Aux yeux clairs
Rêve au milieu d'eux
Et les pigeons merveilleux
Roucoulent, joyeux.
Jeune garçon,
Joue avec la vie,
Jeune garçon,
Tu en as envie.
Jeune garçon
Joue avec le vent,
Jeune garçon
Il est encore temps.
S. Ramant

La réunion de famille

Ma tante Agathe
Vient des Carpates
A quatre pattes

Mon oncle André
Vient de Niamey
A cloche-pied

Mon frère Tchou
Vient de Moscou
Sur les genoux

Ma sœur Loulou
Vient de Padoue
A pas de loup

Grand-mère Ursule
Vient d'Ashtabule
Sur les rotules

Grand-père Armand
Vient de Ceylan
En sautillant

Ma nièce Ada
Vient de Java
A petits pas

Mon neveu Jean
Vient d'Abidjan
Clopin-clopant

Oncle Firmin Vient de Pékin
Sur les deux mains
Mais tante Henriette
Vient à la fête
En bicyclette
J. Charpentreau

Naître

Naître, c'est oser,
c'est prendre le risque,
c'est quitter la terre ferme,
c'est ne pas savoir à l'avance
ce qu'il y a devant,
c'est accepter l'inconnu,
l'inattendu,
l'imprévu,
et la rencontre.
Naître, c'est quitter son abri, c'est
essuyer le vent de face
et porter le soleil sur son dos.
Naître, c'est avoir trop froid
et trop chaud.
Naître, c'est n'avoir plus
d'autre maison
que le paysage.
J. Debruyne

Grand-mère

Grand-mère a perdu la tête
Elle raconte à ses enfants
Des histoire pleines de vent
de garde barrière, de sornettes
Et papa n'était pas content.
Quand papa était enfant
Ensemble, ils faisaient la fête,
Ils riaient, cassaient des assiettes
Grand-mère a perdu la tête,
Salue la poêle, caresse la banc
Chante quand souffle la tempête,
Dit qu'il faut inventer le temps.
Les enfants sont très contents.
D. Thivolet

Mon enfant

J'aime tes yeux bleus qui s'étonnent,
Tes joues rouges comme des pommes
Et tes cheveux qui volent, volent
Au vent d'automne.
J'aime ton délicieux babil
Le chant d'avril
De ton rire.
O mon enfant
J'aime redire
Lorsque s'écoule l'or du soir
Le belle histoire
qui t'endort.
J'aime à te prendre dans mes bras
Et te bercer d'une voix tendre
Tout bas, très bas...
Et quand tes yeux se sont fermés
Lorsque ton front sur mon épaule
A roulé comme une fleur d'or,
J'écoute des voix étranges Et je sens
des ailes d'archanges
Qui me frôlent
Lentes, lentes...
Tu dors.
R. Richard

Aux feuillantes

Mes deux frères et moi, nous étions tous enfants,
Notre mère disait : Jouez, mais je défends
Qu'on marche dans les fleurs et qu'on monte aux échelles.

Abel était l'aîné, j'étais le plus petit
Nous mangions notre pain de si bon appétit,
Que les femmes riaient quand nous passions près d'elles.

Nous montions pour jouer au grenier du couvent
Et là, tout en jouant, nous regardions souvent
Sur le haut d'une armoire un livre inaccessible.
Nous grimpâmes un jour jusqu'à ce livre noir,
Je ne sais pas comment nous fîmes pour l'avoir,
Mais je me souviens bien que c'était une Bible.

Ce vieux livre sentait une odeur d'encensoir.
Nous allâmes ravis dans un coin nous asseoir.
Des estampes partout ! Quel bonheur ! Quel délire !

Nous l'ouvrîmes alors tout grand sur nos genoux,
Et dès le premier mot il nous parut si doux
Qu'oubliait de jouer, nous nous mîmes à lire.
V. Hugo

Noces

Pas avant des jours et des jours mais
je te le promets
je t'épouserai toi
ta sœur
tes trois cousines
la cuisinière
et la fille du chauffeur
de la limousine
Pas avant des jours et des jours
mais c'est un secret.
J. Zacharezuk

Familiale

La mère fait du tricot
Le fils fait la guerre
Elle trouve ça tout naturel la mère
Et le père qu'est-ce qu'il fait le père ?
Il fait des affaires
Sa femme fait du tricot
Son fils fait la guerre
Lui fait des affaires
Il trouve ça tout naturel le père
Et le fils et le fils
Qu'est-ce qu'il trouve le fils ?
Il ne trouve rien absolument rien le fils
Le fils, sa mère fait du tricot
Son père fait des affaires lui la guerre
Quand il aura fini la guerre
Il fera des affaires avec son père
La guerre continue la mère continue elle tricote
Le père continue il fait des affaires
Le fils est tué il ne continue plus
Le père et la mère vont au cimetière
Ils trouvent ça tout naturel le père et la mère
La vie continue la vie avec
le tricot la guerre avec les affaires
Les affaires la guerre le tricot la guerre
Les affaires les affaires et les affaires
La vie avec le cimetière.
J. Prévert

Calendrier

Au pays du lundi

Au pays du lundi, on démarre plein d'énergie
Au pays du mardi, on continue comme lundi
Au pays du mercredi, on dors jusqu'à midi
Au pays du jeudi, on recommence c'est la vie
Au pays du vendredi, on a beaucoup d'amis
Au pays du samedi, la semaine est presque finie
Au pays du dimanche, on s'embrasse, on mange, on rit !

La nouvelle année

Nouvelle année, année nouvelle,
Dis-nous, qu'as-tu sous ton bonnet ?
J'ai quatre demoiselles
La plus jeune est en dentelles,
La seconde en épis,
La cadette est en fruits
Et la dernière est en neige.
Voyez le beau cortège !
Nous chantons, nous dansons
La ronde des saisons.
L. Paulin

Le roi Carnaval

Le roi Carnaval
Qui a un faux nez de carton rose
Est à cheval
Sur un bœuf gras couronné de roses.

Il a des grelots argentins
A son chapeau crevé de papier trop mince
Et porte habit brodé de satin
Comme le plus mirobolant des princes.

Les collets montés et les arlequins
Lui font une royale cour
Et mènent du bout des doigts comme faquins
Des fées aux masques de velours.
T. Klingsor

Le comte de la Mi-Carême

Venant d'Espagne ou de Bohême,
Au trot de son lent cheval blanc,
Passe dans les villes de Brabant
Le comte de la Mi-Carême.

Ceux qui ne l'ont pas aperçu
Quand vers le soir sonnent les cloches,
C'est qu'ils eurent les yeux en poche.
Mais tous les enfants, eux, tous l'ont vu.
De sa main gauche, il tient des fouets
Et de sa main droite, un lot de jouets
En bois léger, en carton, en pierre.
Il en a plein trente paniers.
Il en a plein vingt sacs de toile,
Et l'on prétend qu'en chaque étoile
Il en a plein trois cents greniers.

Ainsi lesté, ainsi chargé,
S'en va d'un pas toujours le même,
Par les chemins des soirs légers
Le comte de la Mi-Carême.
E. Verhaeren

Le roi

Le Roi de carreau a dit
A la reine de cœur
- Venez danser dans le trèfle
Le valets de pique
Feront la haie d'honneur
Et vous ferez mon bonheur

La Reine de cœur a dit
Au roi de carreau
Ne dansons pas dans le trèfle
Les valets de pique
Feraient notre malheur
Car ce sont des tricheurs
G. Calmy

La source

Tout au long de l'année
Me parle cette source
En janvier enneigé,
En février gelée,
En mars encor' boueuse,
En avril chuchotante,
En mai garnie de fleurs,
En juin toute tièdeur,
En juillet endormie,
En août presque tarie,
En septembre chantante,
En octobre dorée,
En novembre frileuse,
En décembre glacée.
C'est toi, petite source,
Le cœur de la forêt !
L. Guillaume

Noël

Trois petits sapins
se donnaient la main
car c'était Noël
de la terre au ciel.

Prirent le chemin
menant au village
jusqu'à l'étalage
d'un grand magasin.

Là ils se couvrirent
de tout ce qui brille :
boules et bougies,
guirlandes pour luire,
et s'en retournèrent
la main dans la main
par le beau chemin
de l'étoile claire

jusqu'à la forêt
où minuit sonnait,
car c'était Noël
de la terre au ciel.
J.L. Vanham

Novembre

Quand les fleurs rougiront
les capuches s'en iront
capuches et capuchons
vers l'école des garçons.
Tombe la pluie de novembre
les marrons sont sous la cendre.
C'en est fini de l'été
L'oiseau est tout étonné
Capuchon capuchonné
On te voit le bout du nez
Souffle le vent de Novembre
Les averses vont descendre.
Vers l'école des capuchons
et capuche s'en iront
s'en iront tous les garçons
quand les feuilles voleront
Les marrons sont sous la cendre.
Fouette la pluie de novembre.
B. Clavel

Souhais

Dans l'ombre de l'hiver glacé,
Un an tout neuf a commencé.
Petit Papa, Maman chérie,
Je n'ai pas de gerbe fleurie
A vous offrir en ce beau jour,
Mais permettez qu'avec amour,
Au seuil de la nouvelle année,
Comme une offrande enrubannée,
Je vous souhaite de tout cœur
Beaucoup de joie et de bonheur !
R. Richard

Février

« Moi, je suis le second, le mois
Du mardi gras » chantonne Février.
« Confettis, mirlitons, masque rose
De chat, nous voici déguisés !
Allons nous amuser ! »

Juin

Dans la meute de foin,
S'est caché, aujourd'hui,
Le gentil mois de Juin,
Il dit à la souris :
« C'est l'été, il fait bon,
Viens rentrer la moisson ! »

Octobre

Je suis le mois des vendanges,
Dit Octobre en souriant.
J'ai peut-être l'air étrange Mais avec tous
mes pieds,
J'écrase les raisins
Pour faire du bon vin !
Et, pendant ce temps-là,
La petite souris
Croque une pomme d'api !

Saisons

Le bel automne est revenu

A pas menus, menus,
Le bel automne est revenu,
Dans le brouillard, sans qu'on s'en doute.
Il est venu par la grand-route,
Habillé d'or et de carmin
Et, tout le long de son chemin,
Le vent bondi, les pommes roulent,
Il pleut des noix, les feuilles croulent...
Ne l'avez-vous pas reconnu ?
Le bel automne est revenu.
R. Richard

Chaleur

L'air est pesant comme du plomb.
Tombant d'aplomb,
Le soleil grille les feuillages.
Pas un frisson,
Pas un nuage.
Les maisons dorment volets clos.
Les bœufs se couchent dans l'enclos.
Signe d'orage :
Les hirondelles rasant l'eau,
Les mouches vous piquent la peau...
Ah ! qu'il fait chaud !
R. Richard

Chaleur

Tout luit, tout bleuit, tout bruit.
Le jour est brûlant comme un fruit
Que le soleil fendille et cuit.
Chaque petite feuille est chaude
Et miroite dans l'air où rode
Comme un parfum de reine-claude.
Du soleil comme de l'eau pleut
Sur tout le pays jaune et bleu
Qui grésille et oscille un peu.
A. De Noailles

L'arc en ciel

De sa cage de nuages et de pluie
Un bel oiseau s'est évadé
Pour se poser sur les doigts du soleil
Bleu indigo violet
Vert jaune orangé rouge
Plus un enfant ne bouge
Le bel oiseau a déployé
Les plumes sur le ciel
R. Besse

Automne

Dans le brouillard s'en vont un paysan cagneux
Et son bœuf lentement dans le brouillard d'automne
Qui cache le hameaux pauvres et vergogneux
Et s'en allant là-bas le paysan chantonne
Une chanson d'amour et d'infidélité
Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on
brise
Oh ! l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes
grises
G. Apollinaire

Quand s'annonce l'automne

La marmotte marmonne
Rentre dans sa maison
Et dit : « C'est la saison
Où mon lit a du bon
Dormons ».
Et elle attend le temps
Du soleil, le printemps,
En dormant.
G. Jean

Hiver

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain !
Été est si plaisant et gentil...
Été revêt champs, bois et fleurs
De sa livrée de verdure
Et de maintes autres couleurs...

Mais vous, hiver, vous êtes plein
De neige, vent, pluie et grésil...
Hiver, vous n'êtes qu'un vilain.
C. D'Orléans

Oiseaux qui portez les saisons

L'oiseau de l'été
L'oiseau doré des courses folles,
d'aventures qui rient
en grappes de raisin...
Personne n'aime voir
l'oiseau gris de l'automne,
la lumière cassée,
les soirées monotones...
Oiseaux blancs de l'hiver
grands oiseaux éclatants
faites venir le temps
des fenêtres qui s'ouvrent,
du soleil qui joue du piano
dans les cheveux, sur les rideaux.
Faites monter de l'horizon
l'oiseau du printemps, l'oiseau fou
pour les premiers bonheurs de l'herbe,
pour la joie dorée des coucous,
pour le grand rire des poumons...
A. Mondo

Rêve d'hiver

Sur le prunier blanc
le rossignol dort,
transi,
rêvant au printemps
et d'un genêt d'or
fleuri.
Tanaka

Le printemps

Le Temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie
De soleil luisant, clair et beau
Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
« Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie. »
Rivière, fontaine et ruisseau
portent en livrée jolie
Gouttes d'argent d'orfèvrerie ;
Chacun s'habille de nouveau :
Le Temps a laissé son manteau.
C. D'Orléans

Météorologie

L'oiseau vêtu de noir et de vert
m'a apporté un papier vert
Qui prévoit le temps qu'il va faire
Le printemps a de belles manières.
L'oiseau vêtu de noir et de blond
M'a apporté un papier blond
Qui fait bourdonner les frelons.
L'été sera brûlant et long.
L'oiseau vêtu de noir et de jaune
M'a apporté un papier jaune
Qui sent bon la forêt d'automne.
L'oiseau vêtu de noir et de blanc
M'a apporté un flocon blanc.
L'oiseau couleur de temps,
que m'apportera-t-il ?
C. Roy

Printemps

L'oiseau vert vient de passer
vole, vole bel oiseau vole,
L'oiseau vert vient de passer
Nous irons après l'école
Nous irons en bande folle,
Dans les chemins verts danser
Vole, vole bel oiseau vole,
Le printemps va commencer.
X. Privas

Quand Automne en saison revient

Quand automne en saison revient,
La forêt met sa robe rousse
Et les glands tombent sur la mousse
Où dansent en rond les lapins.
Les souris font de grands festins
Pendant que les champignons poussent.
Oh ! Que la vie est douce, douce,
Quand automne en saison revient.
Samivel

Nature

Dame la pluie

Que faites-vous dame la pluie
Sur mes carreaux frappant ainsi ?
Le ciel a donc tant de chagrin
Qu'il pleure depuis ce matin ?
Que faites-vous dame la pluie
Sur mes carreaux frappant ainsi ?
Lavez-vous le joli jardin
La maison, le toit, le chemin ?
Que faites-vous dame la pluie
Sur mes carreaux frappant ainsi ?

Le brouillard

Le brouillard a tout mis
Dans son sac de coton ;
Le brouillard a tout pris
Autour de ma maison.
Plus de fleurs au jardin,
Plus d'arbres dans l'allée ;
La serre du voisin
Semble s'être envolée.
Et je ne sais vraiment
Où peut s'être posé
Le moineau que j'entends
Si tristement crier.
M. Carême

Pierres

Le ruisseau use
Les pierres dures ;
Les pierres durent,
Le ruisseaux ruse.
Et cela dure
Depuis longtemps.
Un jour pourtant,
Le ruisseau dur
Est triomphant :
Les pierres s'usent,
Elles s'amuse,
Avec le temps.
Les pierres musent,
Elles s'amuse,
Mais elles s'usent ;
Le temps abuse
De ses patients.
Le ruisseau dur,
Avec le temps,
Le ruisseau use
Les pierres dures.
Le ruisseau dure,
Les pierres s'usent,
Le temps attend.
J. Demeuzes

Soliloque

Quand la pluie pique
son plic est réciproque :
le choc s'applique
et réplique ploc !
A. Serres

Rébus élémentaire

Ma première
C'est la terre
Pour la labourer.
Mon second
L'air profond
Pour le respirer.
Ma troisième
L'eau bohème
Pour la savourer.
Mon dernier
Feu sorcier
Pour nous éclairer.
B. Lorraine

Il prend une boule de neige

Il prend une boule de neige
La serre très fort sur son cœur
Et fond tout entier avec elle
Ne laissant ici-bas
Qu'une paire de bretelles
Dans une flaque d'eau.
P. Vincensini

La rivière endormie

Dans son sommeil glissant l'eau suscite une songe
un chuchotis de joncs de roseaux d'herbes lentes
et ne sais jamais bien dans son dormant mélange
où le bougeant de l'eau cède au calme des plantes
La rivière engourdie par l'odeur de la menthe
dans les draps de son lit se retourne et se coule
Mélant ses mortes eaux à sa chanson coulante
elle est celle qu'elle est surprise d'être une autre
L'eau qui dort se réveille absente de se flot
écarte de ses bras les lianes qui la lient
déjouant la verdure et l'incessant complot
qu'ourdisent dans son flux les algues alanguies
C. Roy

Elle est là dans le verre
Pour se désaltérer.
Pour bouillir...
Au robinet pour se laver...
Dans l'arrosoir, pour arroser
Dans la rivière, pour rafraîchir
Dans le canal
Dans les nuages
Elle est dans la fontaine
pour décorer.
Et dans la citerne pour éteindre le feu.
Dans le barrage
pour nous donner de la lumière...
Et dans la mer, pour naviguer
Et partout pour vivre !
C'est l'eau !
C. Solé Vendrelle

Pluie

Les doigts
innombrables
de la pluie
pianotent
aux fenêtres
du ciel
L. Spède

Ordre cosmique

Le vent s'enroule autour des pins,
Souffle tout au long de la plaine,
Sème des fleurs dans le jardin,
Joue avec l'eau de la fontaine.
La terre s'ouvre autour du grain,
Eternelle mère porteuse,
Jamais sollicitée en vain,
Elles est nourrice, elle est vieillesse.
Le soleil jette son reflet
Sur l'écume de l'onde amère,
Et va finir son tour complet
Aux portes de l'autres hémisphère.
La nuit proche hésite un instant,
Heure bleue où la mer s'apaise,
Devient murmure en chuchotant
Berçant le sable et la falaise.
Le monde, ici, peut s'endormir,
Chacun fera ce qu'il doit faire,
L'aurore va redécouvrir
le Soleil, l'Eau, l'Air et la Terre.
C. De La Soujeole

La pluie

La pluie n'a jamais froid
Même en automne grise
Elle glisse sur le bord du toit
Joue aux balançoires des feuilles
Va sur l'étang
A petits pas
La pluie n'a pas peur de nous
Elle attend nos yeux jusqu'à l'aube
Prend nos vitres pour un miroir
Regarde
Et ne se reconnaît pas
G. Bocheleir

Au vent

Monsieur le vent sauvage
Demande passage. Hou ! Hou !
Monsieur le vent voyage
Sans bagages partout.
Cher vent, as-tu une bouche ?
Saurais-tu au cours de ta ronde
Porter un message ?
Alors je t'en prie,
Dis bonjour et salue
Les enfants du monde,
Mes amis
B. Tanaka

Des branches Des feuilles
Des pétioles Des folioles
Un monde ramifié
qui bouge, bruit et bondit.
Un royaume de verdure
de vertiges et de vent,
un labyrinthe de souffles
et de murmures.
Un arbre en somme.
J. Lacarière

Nature

Le petit nuage

Minuscule et blanc, un nuage
dans le ciel traînait son ennui
quelle idée aussi à son âge
d'être amoureux fou de la nuit !

Elle ne se doutait de rien
mais voyant toujours son air triste
et voulant calmer son chagrin,
lui dit un soir à l'improviste :
« Alors, qu'as-tu bébé nuage,
Tu n'as jamais de compagnon,
Amuse-toi un peu, voyage ! »
Encore plus triste il lui dit « non »

« Que voudrais tu que je te donne,
Veux-tu un orage, un grand vent
avec un ciel tout noir qui tonne
ou une brise de printemps ?
Aimes-tu mieux un alizé ?
un aquilon impétueux ?
Je ne veux rien te refuser !
La lune avait fermé les yeux.

Le petit nuage, pas bête,
aussi rouge qu'une cerise,
répondit en baissant la tête :
« Nuit, je voudrais bien ...une bise ! »
M. Beau

Paysage des Alpes

Sure un des verts plateaux de Savoie,
Oasis dont la roche a fermé toute voie,
La nature étendit quelques étroites pentes
Où le granit retient la terre entre les fentes
Et ne permet qu'à peine à l'arbre d'y germer,
A l'homme de gratter la terre et d'y semer.
D'immenses châtaigniers aux branches étendues
Y cramponnent leurs pieds dans les roches fendues,
Et pendent en dehors sur des gouffres obscurs,
Comme la giroflée aux parois des vieux murs ;
On voit à mille pieds au dessous de leurs branches,
La grande plaine bleue avec ses routes blanches ;
Les moissons jaunes d'or, les bois comme un point noir,
Et les lacs renvoyant le ciel comme un miroir...
Un n'entend d'autres bruits dans cet isolement,
Que quelques voix d'enfants ou quelque bêlement
De génisses ou de chèvres au ravin descendues,
A. de Lamartine

Le sentier

Il est un sentier creux dans la vallée étroite,
Qui ne sait trop s'il marche à gauche ou bien à droite.
C'est plaisir d'y passer lorsque Mai sur ses bords,
Comme un jeune prodigue, égrène ses trésors ;
l'aubépine fleurit ; les frêles pâquerettes,
Pour fêter le printemps, ont mis leurs collerettes.
La pâle violette, en son réduit obscur,
Timide, essaie au jour son doux regard d'azur,
Le gai bouton d'or, lumineuse parcelle,
Pique le gazon vert de sa jaune étincelle.
Le muguet, tout joyeux, agite ses grelots,
Et les sureaux sont blancs de bouquets frais éclos ;
Les fossés ont des fleurs à remplir vingt corbeilles,
A rendre riche en miel tout un peuple d'abeilles...
S. Gautier

La chanson du brouillard

J'ai une gomme dans la main
Et j'efface les canards
Dans le ciel blanc du matin.
Je suis le brou, le brouillard.

J'ai une gomme dans la main.
Les forêts au désespoir
Ont perdu tous leurs sapins.
Je suis le brou, le brouillard.

J'ai une gomme dans la main.
N'espérez plus vous revoir.
J'ai brouillé vos deux chemins.
Je suis le brou, le brouillard.

Mais quand le soleil revient
Précédé par les fanfares.
Je lui rends c'que j'ai volé.
Je suis le brou, le brouillard.

Je lui rends tous les sapins
Où se posent les canards.
A l'amour fou ses lendemains.
Je suis le frou, le froussard.
D. Scheinert

Les étoiles filantes

A travers le ciel sonore,
Tandis que du haut des nuits,
Pleuvent, poussière d'aurore,
Les astres épanouis,
Tas de feux tombants qui perce
Le zénith vaste et bruni
braise énorme qui disperse
L'encensoir de l'infini ;
En bas, parmi la rosée,
Etalant l'arum, l'oeillet
La pervenche, la pensée,
Le lys la lueur de juillet,
De brume à demi noyée,
Au centre de la forêt,
La prairie est déployée,
Et frissonne, et l'on dirait
Que la terre sous les voiles
Des grands bois mouillées de pleurs,
Pour recevoir les étoiles
Tend son tablier de fleurs.
V. Hugo

La mer

La mer roule indéfiniment
sa vague verte sur le sable de la plage
La mer murmure indéfiniment
le bruit des sternes et des mouettes
et des grands oiseaux de l'océan
La mer chante indéfiniment
la chanson du vent et des coquillages
et celles des pêcheurs ramants vers l'horizon
la mer roule indéfiniment
sa vague verte sur le sable de la plage.
M.F. Delarozière

Le silence du soir

Ce silence du soir,
Ce n'est pas le silence. Ecoute ! Tout est noir,
La nuit obscure fait toute chose pareille,
Le ciel verse un repos immense ; pour l'oreille
Tout bruit a cessé. L'âme entend en ce moment
Une foule de voix sortir confusément
De cette ombre en disant des choses inconnues.
Il semble que les eaux, les plaines et les nues
Sont pleines de secrets qu'elles vont révéler,
Et dès que tout se tait, tout commence à parler.
V. Hugo

Voilà

Voilà
Les arbres avec du sucre sur le nez
La route toute poudrée
Le ciel enfariné
La neige a tout changé
A.M. Chapouton

Bestiaire

La maison de l'escargot

Un matin l'escargot gris
Las de traîner son logis
S'en vas chercher un maçon
Pour construire une maison.
Il s'en va trouver le pivert
L'atelier n'est pas ouvert.
Il frappe chez le lièvre
Mais celui-ci a de la fièvre.
Il sonne chez l'écureuil
Mais celui-ci à mal à l'œil.
Il s'en va chez le serpent
Celui-là a mal aux dents.

La grenouille

Elle reste si longtemps tranquille,
la grenouille de la marre,
avec son dos vert qui brille,
assise sur son nénuphar...
que j'ai cru qu'elle n'était pas vraie
et que j'ai lancé dans l'eau sale
des cailloux pour la faire sauter.
Elle saute bien mais elle chante mal.

La girafe

J'ai lavé ma girafe
Avec de l'eau de naffe.
Ah ! comme elle sent bon !
Avec ses belles taches
Sur son pelage blond,
Elle s'admire en long
Dans chaque flaque
Et son bonheur est si radieux
Que tout à coup,
Elle fait un gros nœud
Avec son cou.
M. Carême

La jungle

Tapi dans l'herbe humide et sur soi reployé,
Le tigre au ventre blanc, au souple dos rayé,
Dormait ; et par endroits, le long des vertes îles,
Comme des troncs pesants flottaient les crocodiles ;
Parfois un éléphant songeur, roi de forêts,
Passait et se perdait dans les sentiers secrets,
Vaste contemporains des races terminées,
Triste, et se souvenant des antiques années.
L'inquiète gazelle, attentive à tout bruit,
Venait, disparaissait, comme le trait qui fuit ;
Au-dessus des nopals bondissait l'antilope ;
Et sous les noirs taillis dont l'ombre l'enveloppe,
L'œil dilaté, le corps nerveux et frémissant,
La panthère à l'affût humait le jeune sang.
Du sommet des palmiers pendaient de grands reptiles ;
Des couleuvres glissaient en spirales subtiles ;
Et sur les fleurs de pourpre et sur les lys d'argent,
Emplissant l'air d'un vol sonore et diligent,
Dans la forêt touffue aux longues échappées
Les abeilles vibraient, d'un rayon d'or frappées.
Leconte de Lisle

Les larmes de crocodile

Un gros père crocodile
Pleure dans son grand mouchoir
Dans larmes de crocodile
parce qu'il a mangé hier soir
trois jolis petits canards.
Mais il a toujours très faim,
il recommencera demain.
Et tous les jours sur son île
Le gros père crocodile
Pleure dans son grand mouchoir
En plaisant les petits canards.
R. Lichet

Le chat

Le chat qui marche l'air de rien
Voudrait se mettre sous la dent
L'oiseau qui vit de l'air du temps
Oiseau voyou oiseau vaurien
Faisant celui qui n'a pas l'air
Le chat prend l'air indifférent
L'oiseau s'estime bien content
Et se déguise en courant d'air.
C. Roy

Coccinelle

Une demoiselle
Voulait s'envoler
La fleur était si belle
Et le vent si léger
Que sa coccinelle changea d'idée
Et rentra ses ailes dorées
A.M. Chapouton

Deux dindons

Deux dindons
jouent aux dés
sur le dos
d'un dromadaire.
Celui des deux qui perd
Est privé de désert

Le coq

Il sort du nid
et plein de zèle
il bat des ailes.
Il se pavane,
tourne, s'arrête
lève la tête.
Et peu à peu
Il monte au sommet de l'arbre
Et de là haut fièrement perché,
Cou en avant queue étalée,
Poitrail brillant, crête dressée,
Le coq, lyrique, coquerique.
B. Tanaka

La panthère noire

Par les entiers perdus aux creux des forêt vierges,
Où l'herbe épaisse fume au soleil du matin,
Le long des cours d'eau vive encaissés dans leurs berges
 Sous de verts arceaux de rotin.
La reine de Java, la noire chasseresse,
Avec l'aube revient au gîte où ses petits,
Parmi les os luisants, miaulent de détresse,
 Les uns sous les autres blottis.
Inquiète, les yeux aigus comme des flèches,
Elle ondule, épiant l'ombre des rameaux lourds,
Quelques taches de sang, éparses et toutes fraîches,
 Mouillent sa robe de velours.
Sous la haute fougère elle glisse en silence,
Parmi les troncs moussus s'enfonce et disparaît,
Les bruits cessent, l'air brûle, et la lumière immense
 Endort le ciel et la forêt.
Leconte de Lisle

Zoo

A la tombée de la nuit
 Quand se sont refermées les grilles
L'éléphant rêve à son grand troupeau
 Le rhinocéros à des troncs d'arbres
 L'hippopotame à des lacs clairs
La girafe à des frondaïsons de fougères
 Le dromadaire à un oasis tintantes
 Le bison à un océan d'herbes
 Le lion à des craquements
 dans les feuilles
Le tigre de Sibérie à des traces
 sur la neige
L'ours polaire à des cascades
 poissonneuses
 La panthère à des pelages
 passant dans des rayons de lune
 Le gorille à des bananiers
 croulants de leurs fleurs violettes
 L'aigle à des coups de vent
 dans des canyons de nuages
Le phoque aux archipels mouvants
 de la banquise disloquée
Les enfants des gardiens à la plage
 M. Butor

Nourriture

Confiture

J'ai trempé mon doigt dans la confiture
Turelure
ça sentait les abeilles
ça sentait les groseilles
ça sentait le soleil.
J'ai trempé mon doigt dans la confiture
Comme on suce les doigts
de bonne grand-maman
qui n'a plus mal aux dents
et qui parle des fées...
Puis je l'ai sucé
sucé
tellement sucé
que je l'ai avalé.
R. de Obaldia

La prune

Au bout de la branche pend une prune qui
ne veut pas tomber pourtant, gonflée
comme une joue d'enfant boudeur, mûre,
pleine d'un jus lourd, elle est continûment
attirée vers la terre.
D'une pointe de feu le soleil lui pique la
peau, lui ronge ses couleurs, lui brûle la
queue tout le jour.
Elle ne se détache pas.
Le vent l'attaque à son tour, l'enveloppe
d'abord, la caresse sournoisement de son
haleine, puis, s'acharnant, souffle dessus,
d'un brusque effort.
La prune remue au gré du vent, docile,
dorlotée, dormante...
J. Renard

Sonnet du pain

C'est une île dorée au milieu d'une table,
La joie qui la contourne arrive des lointains
Où la mère traçait dans le bleu des matins
La bienheureuse croix d'un amour responsable.

Tout est présent dans cette forme délectable :
Mes larmes, mes secrets, mes lèvres et ma faim,
Ma terre, mon sang, mon village aérien
Baigné par les moissons jusqu'au seuil des étables.

Mon enfance remonte à se pain de froment,
Un peu de songe encor' me garderait l'instant,
Mais le cœur de ma mère est une rose morte.
O princes-laboureurs penchés sur vos sillons,
Vous dépliez au vent les aubes qui m'apportent
Avec le goût du ciel le goût de vos limons.
D. Vandercammen

Il était un'dame tartine

Il était un'dame Tartine
Dans un beau palais de beurr'frais.
La muraille était de farine,
Le parquet était de croquets ;
La chambre à coucher
De crème et de lait,
Le lit de biscuits,
Les rideaux d'anis.
Elle épousa Monsieur Gimblette,
Coiffé d'un beau fromage blanc ;
Son cheval était de galette,
Son habit était d'vol-au-vent
Culotte en nougat,
Gilet d'chocolat,
Bas de caramel
Et souliers de miel...
Chanson populaire

Véronique est malade

Véronique est malade
Trop de marmelade
On lui donnera un melon
Et plusieurs gros citrons
Et aussi de belles noisettes
Et encore des cacahuètes
Peut-être même des airelles
Surtout des groseilles
Et toujours des oranges
Pour qu'elle les mange
Véronique est guéri
Elle a même souri
Elle jouera à la marelle
En agitant sa crécelle.
P. Soupault

Le gâteau de peau d'âne

Peau d'âne donc prend sa farine,
Qu'elle fait bluter exprès
Pour rendre sa pâte plus fine,
Son sel, son beurre et ses œufs frais ;
Et, pour bien faire sa galette,
S'enferme seule en sa chambrette.
D'abord elle se décrassa
Les mains, les bras et le visage,
Et prit un corps d'argent, que vite elle laça
Pour dignement faire l'ouvrage,
Qu'aussitôt elle commença.
C. Perrault

L'ogre

J'ai mangé un œuf
Deux langues de bœuf
Trois rôtis de moutons
Quatre gros jambons
Cinq couples d'oiseaux
Sept immenses tartes
Huit filets de carpe
Neuf kilo de pain
Et j'ai encore faim.
Peut-être ce soir
Vais-je encore devoir
Manger mes deux mains
Pour avoir enfin
Le ventre bien plein.
N. Carême

Monsieur Saint Laurent,

La canne en argent,
Le bouton doré,
Qu'avez-vous mangé ?
- j'ai mangé un œuf
la moitié d'un bœuf,
quatre-vingts moutons,
autant de chapons ;
j'ai bu la rivière,
et j'ai encore faim !
- Monsieur de Saint Laurent,
Vous êtes un gourmand.
Comptine de Gyuenne

L'épi

Il donne aux chemins
des leçons de droiture.
Il prodigue aux vents
des conseils de douceurs.
Il tend aux hommes
une tige d'espoir.
Dans l'éclair de la faux,
il entrevoit
la lumière du pain.
J. Dypreau

Ville

Barcarolle dans la ville

Ecoute, écoute la nuit claire
Glisse derrière les rideaux,
Ronflent des autos des velours
Du côté du périphérique

Autour de la poissonnerie
Des chats parlent de colin frais
Personne n'entre au Prisunic
Un caddy dort, seul, sous la lune.

Personne à l'arrêt de bus car
C'est la très fine et tiède nuit
De caramel et de violette,
Autour des lampadaires d'or.

Le H.L.M. se balancent
Dans le brouillard léger, léger,
Toutes les fenêtres sont noires
Jusqu'au bout des hautes tours.

Nuit caramel, nuit violette,
Nuit violon, nuit caravane,
Les chalands dorment sur la Seine
Toutes les fenêtres sont noires.

Sauf une. Regarde là-haut.
Au coin du vingtième étage,
Une lampe orange qui nage
Et qui songe au cœur de la nuit.
O. Gammara

Le ciel et la ville

Le ciel peu à peu se venge
De la ville qui le mange.
 Sournois, il attrape un toit,
 Le croque comme une noix.
Dans la cheminée qui fume
Il souffle et donne un rhume.
 Il écaille les fenêtres.
 N'en laisse que des arêtes.
Il coiffe les hautes tours
D'un nuage en abat-jour.
 Il chasse le long des rues
 Les squelettes gris des grues.
La nuit, laineuse toison,
Il la tend sur les maisons.
 Il joue à colin-maillard
 Avec les lunes du brouillard.
La ville défend au ciel
De courir dans les tunnels.
 Mais le ciel tout bleu de rage
 Sort le métro de sa cage.
Tâches d'encre, tâches d'huile
Sur le ciel crache la ville.
 Mais le ciel pour les laver
 Pleut sans fin sur les pavés.

C. Dobzynski

L'école

Dans notre ville il y a,
Des tours des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers.
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
 Tout bas.

Dans mon quartier il y a,
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
 Tout bas

Dans notre rue il y a,
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
 Tout bas

Dans cette école il y a,
Des oiseaux chantant tous les jours
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur
 Qui bat est là.
J. Charpentreau

Ville

La pluie s'abat sur la cité
et s'attarde dans la rue.
Le crépuscule est dans l'avenue
et s'allonge sur le pavé.
Je vais sur le trottoir mouillé
et je me vois marcher à l'envers
dans ce grand miroir imagé
où se reflète l'univers
de la cité retournée.
Araignée céleste, je cours
et chat noir ou vautour
je joue les sphinx des toits.
S. Ramant

L'arbre

Perdu au milieu de la ville,
l'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les mots pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de le demander
A l'oiseau qui chante à la cime.

B. Clavel

Macchu Picchu

Aigle sidéral, vigne de brume.
Bastion perdu, cimetière aveugle.
Ceinture constellée, pain solennel.
Echelle torrentielle, immense paupière.
Tunique triangulaire, pollen de pierre.
Lampe de granit, pain de pierre.
Serpent minéral, rose de pierre.
Cheval de lune, lumière de pierre.
Escadre équinoxiale, vapeur de pierre.
Géométrie finale, livre de pierre.
Bloc de glace poli par les rafales.
Madrépore du temps englouti.
Muraille adoucie par les doigts.
Toiture combattue par les plumes.
Bouquets de pirogues, appuis de tempête.
Trônes renversés par les lianes.
P. Neruda

Objets

La frégate « la sérieuse »

Qu'elle était belle, ma frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent !
Elle avait, au soleil levant,
Toutes les couleurs de l'agate ;
Ses voiles luisaient le matin
Comme des ballons de satin ;
Sa quille mince, longue et plate,
Portait deux bandes écarlates.
Sur vingt-quatre canons cachés ;
Ses mâts, en arrière penchés,
Paraissaient à demi couchés.
Dix fois plus vive qu'un pirate,
En cent jours du Havre à Surate
Elle nous emporta souvent.
Qu'elle était belle ma frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent !
A. de Vigny

Les machines

Les machines avaient commencé
Par rire comme des enfants
Qui semblaient vouloir amuser
Les gens de tous les continents
Puis elles avaient tant grandi
Qu'elles étaient devenues comme
Des adolescents, puis des hommes
Précieusement munis d'outils
Enfin se fiant au silence
Et à la morne indifférence
De ceux qui en usaient,
Elles se mirent lentement
A devenir ces lourds géants
Qui nous broient dans leurs rets.
M. Carême

Les portes

Les portent grincent dans la maison
L'une dit oui
L'autre dit non
La troisième sort de ses gonds
Elle a descendu l'escalier
Dévoré mon déjeuner
Elle a enfilé mes souliers
S'est sauvée
Porte où t'en vas-tu ?
Porte porte reviendras-tu ?
J'ai besoin de voir du pays
J'ai besoin de vivre ma vie
Depuis ce jour nous attendons
Les portent pleurent dans la maison
L'une dit oui l'autre dit non
Chaque jour nous graissons les gonds
Nous espérons nous espérons
D. Thivolet

Girouettes

Soleil-girouette
à queue de comète
dis-moi ce matin
d'où vient le vent.
Vient-il de l'est,
vient-il de l'ouest,
soleil-silhouette
soleil levant ?
Coq-tourmetête
aux plumes noires
dis-moi ce soir
d'où vient le vent.
Vient-il du sud,
vient-il du nord,
coq-tournequeue
et tourne encore ?
Tournez girouettes
dans le ciel bleu,
c'est le joli vent
qui le veut !

Le parapluie

Noir et poussiéreux,
Le brave parapluie
se tient dans son coin
Comme un vieux monsieur.
Mais sitôt qu'il pleut,
Que les gouttières chantent,
Le parapluie s'émeut
Et dehors s'élançait !
Courant au-dessus des têtes,
Il fait un brin de causette
Avec les gouttes de pluie.
Jovial et mutin,
Tel un gamin,
Jusqu'à ce que le ciel
Redevienne clair.
Alors le pauvre parapluie,
A nouveau oublié,
Se tasse dans son coin.
K. Mileva

Le moulin à vent

C'était avant le temps,
Le temps du pain trop blanc
Un géant de bois brun
Haut perché dans les champs,
Un buveur de grand vent
Toujours gesticulant.
C'était un vieux moulin
A l'odeur de nos grains,
Grinçant entre ses dents
Parmi sacs et souris,
Faisant du blé d'ici
Farine avec le vent
R.L. Geeraert

Mon doudou

Mon doudou
sur ma joue
dans mon cou
Mon doudou
l'est tout mou
l'est tout doux
j'l'aime beaucoup
tout mou
beaucoup
mon doudou
Mon doudou
j'l'emmène partout
l'est pas pour vous
Mon doudou
l'est tout mou
l'est tout doux
j'l'aime beaucoup
Partout
Pas pour vous
j'l'aime beaucoup
C'est mon doudou
J. Hoestlandt

Dans le grenier de ma grand-mère

Ma grand-mère a un grenier
plein de toiles d'araignées ;
mais dans les coffres de bois
on y trouve des merveilles :
des vieux jouets d'autrefois,
des dentelles, des corbeilles, des
fourchettes édentées,
des guitares, des poupées,
des livres lourds de poussière,
un berceau, une théière
et un très joli pantin
au pantalon de satin...
Mais moi, ce que je préfère,
c'est la robe de mariée
avec ses fleurs d'oranger
toutes jaunies par le temps.
Qu'elle était belle, Grand-mère,
quand elle avait dix-huit ans !
C. Clément

A propos des fiches séquentielles

La poésie et la création poétique sont des occasions d'allier :

- une activité orale et une activité écrite (moyen d'expression)
- une activité de l'esprit (réflexion, création)
- une activité ludique (s'amuser avec les mots)

Les 20 fiches concernent essentiellement des jeux poétiques, illustrés chaque fois par une poésie de départ qui utilise des techniques simples et des formules répétitives.

Ces poésies ne servent pas de modèle pour plagier mais de point d'appui pour démarrer une activité de création avec les élèves.

Pourquoi des jeux poétiques ?

- ils sont un tremplin à l'envie de prendre la parole.
- ils permettent de transgresser, de bouleverser le conventionnel et le rationnel, d'exprimer sa personnalité en libérant l'imaginaire.
- ils créent un climat de joie et de plaisir dans l'appropriation du langage.
- ceux qui sont basés sur le hasard, amènent les enfants à vouloir dominer le sens même de ce qu'ils écrivent.

Organisation des fiches

On y trouve :

- le cycle concerné,
- les objectifs spécifiques,
- l'organisation du début de l'activité,
- la poésie de départ,
- un déroulement possible,
- des propositions de prolongements et d'adaptations.

Ne pas hésiter à reposer la même technique lors de plusieurs séquences.

Etapes de création collective

Ce moment souvent capital permet :

- de créer une émulation dans la classe, chacun ayant envie de « placer sa phrase ».
- de lever l'inhibition (appréhension) d'un travail individuel.
- dans un climat ludique, de produire, de donner à chacun la possibilité de s'exprimer.

Travail en feedback

Cela consiste à redire une proposition faite par un enfant pour :

- redistribuer à toute la classe la phrase de l'enfant afin que chacun l'entende,
- valoriser cette phrase,
- reformuler si la syntaxe n'était pas correcte et ainsi renvoyer à la syntaxe souhaitée (pour imprégnation).

Dictée à l'adulte

Elle permet :

- de valoriser la production de l'enfant puisqu'elle est écrite,
- d'inciter à la formulation la plus correcte possible (l'adulte écrit et relit ce qui lui est dicté)
- de montrer la permanence de l'écrit (le message relu est toujours le même)
- de faire le lien entre le message oral et le message écrit (l'écrit étant le codage du message oral)

Prolongements

Nous ne répétons pas l'utilisation ou les prolongements donnés aux poésies créées par les enfants.

En effet, celles-ci peuvent, notamment compléter chaque fois l'anthologie de la classe, faire l'objet d'un enregistrement ou d'une exposition accompagnée par exemple de créations plastiques.

La ronde des prénoms

Tous cycles

OBJECTIFS

Etre capable de :

- accéder à la conscience des éléments phoniques et au décodage syllabique,
- isoler des phonèmes placés en fin de mot (rime) et y associer d'autres mots.

DEROULEMENT

★ **Lecture par l'adulte** de la poésie de R. Obaldia.

Dimanche

Charlotte fait de la compote
Bertrand suce des harengs
Cunégonde se teint en blonde
Epaminondas cire ses godasses
Thérèse souffle sur la braise
Léon peint des potirons
Brigitte s'agite s'agite
Adhémar dit qu'il en a marre
La pendule fabrique des virgules
Et moi dans tout cha ?
Et moi dans tout cha ?
Moi ze ne bouze pas
Sur la langue z'ai un chat.
R. Obaldia

★ Réactions des enfants

Faire remarquer les sonorités semblables (rimes) entre un prénom et un nom (important travail d'écoute).

★ Et si l'on essayait de **créer une comptine avec les prénoms de la classe...**
Il s'agit de chercher des mots qui riment avec les prénoms des enfants puis d'inventer une petite phrase pour chaque couple.

★ Une fois cette comptine créée, lancer l'idée d'encre une autre avec une recherche de mots qui commencent par la même syllabe que les prénoms.

Inventer des phrases avec chaque couple de mots.

★ **Création d'une chaîne de prénoms.**

Après la lecture d'une chaîne de mots sur l'exemple de « trois petits chats – chapeau de paille – paillason – somnambule – bulletin – tintamarre – marabout – bout de ficelle – selle de cheval – cheval de course – course à pieds – pied-à-terre – terre de feu – feu follet – lait de vache – vache de ferme – ferme ta bouche – bouche d'égout... » proposer d'en réaliser une à l'aide des prénoms de la classe. Cette étape est difficile car il faut se concentrer sur la première et la dernière syllabe des prénoms. Le travail est repris plusieurs fois.

Bien entendu, il faut quelquefois faire appel à d'autres mots que les prénoms (exemple : vélo – Laura – ananas – Nastasia...)

* Présentation des diverses réalisations :

- coller à gauche, sur une affiche de couleur, le prénom de chaque enfant se sera appliqué à écrire (lettres bâtons ou cursives)
- coller à côté de chaque prénom, la fin du vers dactylographié en lettres scriptes.

Des mots qui s'emboîtent

Cycle II

OBJECTIFS

Etre capable de :

- accéder à la conscience des éléments phoniques et au découpage syllabique,
- utiliser un phonème pour sélectionner des mots dans lesquels le phonème est placé,
- isoler un phonème en début de mot.

ORGANISATION MATERIELLE

Chaque enfant possède un exemplaire du texte copié avec des repères pour aider les enfants à dégager sa structure (un espace entre chaque couple de phrases)

Qu'est-ce que ceci ?

Ceci est un chat
Non ! c'est un chapeau.

Ceci est un pou
Non ! c'est un poulet.

Ceci est un rat
Non ! c'est un râteau.

Ceci est un cou
Non ! c'est un coussin.

Ceci est un fou
Non ! c'est un foulard.

Fou, toi-même,
Tu es pris

DEROULEMENT

❗ **Première lecture : silencieuse.** Elle a pour but, entre autres, l'imprégnation.

♥ **Seconde lecture : dialoguée.** Ce sont deux enfants qui se donnent la réplique.

👉 **Dégager les spécificités, les régularités de cette poésie :**

- rédigée comme un dialogue,
- les phrases sont couplées ⇨ une affirmation commençant par

« ceci est » - une négation commençant par « non c'est ».

- le dernier mot de chaque deuxième phrase se construit à partir de celui de la phrase précédente (POU ⇨ POUlet).

🕒 **Donner un matériel pour créer une poésie de même structure :**

- chercher des mots d'une syllabe pour dresser une liste au tableau (inscrire les 5 mots de la poésie pour démarrer)
- individuellement, par écrit, au brouillon, composer des mots de plusieurs syllabes à partir des ceux du tableau.
- oralement, collectivement, débiter les trouvailles : au tableau, écrire sous chaque mot tous les mots composés.

👉 **Création individuelle d'une poésie :** en s'aidant du matériel du tableau, composer une poésie sur le principe de celle qui a été lue.

♥ **Remarque :** cette démarche peut être utilisée pour créer une poésie sur le principe de celle présentée ci-après. Elle fonctionne de la même manière, se construit sur le même modèle même si elle paraît plus complexe (un mot d'une syllabe construisant un mot de plusieurs syllabes).

Bientôt je n'aurai plus de voix

Bientôt je n'aurai plus de voix
disait le voiturier

Bientôt je n'aurai plus de chats
disait le châtaignier

Bientôt je n'aurai plus de rats
disait le râtelier

Bientôt je n'aurai plus de poux
disait le poulailler

Regardez ! je n'ai plus de rampe
disait le rempailleur

Mais tous ceux qui ne disaient rien

Tous ceux-là n'en pensaient pas moins

L. Bérumont

Pourquoi ? Parce que...

Cycles II et III

OBJECTIFS

Etre capable de :

- libérer par le jeu la formulation d'affirmations et d'interrogations,
- s'approprier une structure syntaxique sans la contrainte du sens (pourquoi / inversion sujet-verbe / parce que). Cette séquence peut servir de point de départ pour une leçon de grammaire,
- imaginer des rapports entre deux réalités qui n'en ont pas (prémices des métaphores).

ORGANISATION MATERIELLE

Les enfants sont deux par deux, une feuille et un crayon pour deux.

Activité sur le principe des cadavres exquis.

DEROULEMENT

✂ **Lecture par l'enseignant** du texte écrit au tableau.

Pourquoi les filles sont-elles gentilles ?
Parce qu'il fait froid.

Pourquoi le terre est-elle ronde ?
Parce que le soleil brille.

Pourquoi cours-tu ?
Parce que la télévision est allumée.

Pourquoi le rideaux sont-ils tirés ?
Parce que les saisons passent...

✂ **Collectivement dégager la structure** du poème : alternance de couples questions-réponses commençant toujours par « pourquoi » ou par « parce que », sans rapport logique mais avec un rapport humoristique, esthétique, sonore...

✂ **Réalisation d'un poème collectif** sur le modèle

⇒ associations dues au hasard :

Un enfant de chaque couple inscrit une question commençant par « pourquoi » (sans la montrer puis replie le haut de la feuille pour cacher la question. Un second écrit une réponse commençant par « parce que » toujours sans la montrer et replie à son tour la feuille. Il écrit à son tour une question...

Ensuite, on déplie la feuille, chaque groupe lit ce qu'il a écrit sous forme dialoguée et sélectionne un des deux couples de phrases qui est noté au tableau.

⇒ associations par recherche d'effets spéciaux, précis :

Collectivement, il s'agit de rechercher de nouveaux couples de phrases en associant les questions et les réponses différemment afin d'obtenir une poésie plus drôle, plus insolite, plus esthétique...

✂ **Remarque :**

Pour adapter cette séquence au cycle I et début du cycle II, il suffit que l'adulte note les questions et les réponses que les enfants viennent lui chuchoter à l'oreille.

La poésie est alors entièrement dictée à l'adulte qui la relit.

✂ **Prolongements :**

⇒ Il est possible d'utiliser d'autres mots inducteurs (qu'est ce qu'un / c'est ; que faut-il pour / il faut ; comment / comme)

⇒ Et si les couples de phrases avaient un rapport entre elles ? Proposer aux enfants d'essayer oralement de justifier la réponse de la première question, d'inventer un lien.

Des milliers...

Tous cycles

OBJECTIFS

Etre capables de :

- identifier et réinvestir une formule de création poétique,
- participer à une création collective motivée par la fête des mères et des pères.

ORGANISATION MATERIELLE

Présentation du poème forme d'une affiche en remplaçant certains mots par des dessins.

Une mère

Des milliers d'  dans le ciel,

Des milliers d'  dans les arbres

Des milliers de  dans le jardin

Des milliers d'  sur les fleurs

Des milliers de  sur les plages

Des milliers de  dans les mers

Et seulement, seulement une mère

A. Bay

DEROULEMENT

🌀 **Présentation et lecture** (dégager du sens) avec les enfants. Par un jeu de devinettes et à l'aide des dessins, il est possible de rechercher du sens avec de très jeunes enfants qui vont formuler des hypothèses.

🌀 **Faire dégager la structure du poème** : répétition à chaque début de vers des mots « des milliers » en opposition au caractère unique de la mère.

🌀 **Collectivement et oralement inventer un poème sur le même modèle** : recherche de tout ce qui peut exister par milliers dans la nature ou dans l'entourage proche des enfants. Les propositions sont toutes prises en note par l'adulte qui demande à qui elles peuvent être rattachée (père ou mère).

🌀 Par un système de vote, **les enfants sélectionnent les propositions qu'ils préfèrent** conserver pour composer le poème à offrir aux parents.

Il ne reste plus qu'à les agencer et l'adulte peut induire certaines idées quant à l'ordre.

🌀 Comme le poème sera offert à l'occasion de la fête des parents, il sera divisé en deux parties. Dans la première, seront regroupées les idées concernant le papa et dans la seconde celles qui évoquent la maman.

PROLONGEMENTS

Sur une carte la poésie sera recopiée sur le même principe que l'affiche qui a servi de modèle : certains mots seront codés par des dessins.

Au cycle III, les étapes 3 et 4 peuvent être supprimées : les élèves rédigent individuellement leur propre poésie.

J'ai geigné la pirafe

Cycles II et III

OBJECTIFS

Etre capable d' :

- observer pour dégager la règle d'une composition poétique,
- appliquer cette règle pour créer des mots nouveaux.

Ce jeu permet de démystifier le vocabulaire. Chacun peut créer des néologismes...

ORGANISATION MATERIELLE

Travail individuel.

DEROULEMENT

① **Première lecture à haute voix par l'enseignant** (en exagérant l'articulation afin de mettre en évidence la particularité comique du poème). Réactions des enfants ⇨ demander : « qu'est-ce qui vous fait rire ? »

J'ai geigné la pirafe

J'ai geigné la pirafe
J'ai cattu la bampagne
J'ai perdu la moussière
J'ai tartouru les contagnes
J'ai ésité la Vispagne
Barbouru la Pretagne
J'ai lo mon vieux vépris
Je suis allit au lé
J'égué bien fatitais

L. Bérumont

② Le texte est distribué à **chaque enfant** qui le **lit silencieusement**.

③ **Réactions** plus construites des enfants. Qu'est-ce qui fait rire.

④ **Dégager la structure et la particularité comique du poème** collectivement et oralement : suite d'actions écrites au passé composé, dans chaque vers, 2 mots (le verbe et le complément) intervertissent leurs initiales.

⑤ **Individuellement**, chaque enfant établit **une liste d'actions** (environ 10 ou 12 vers) avec ou sans suite logique entre elles. Ces actions sont écrites sur le modèle : S – V – COD ou S – V – CC de lieu ou de temps.

⑥ **Appliquer la technique d'échanges d'initiales** et réécrire des listes d'actions.

Chaque enfant s'entraîne à lire son poème et le présente à la classe (une lecture chaque soir de la semaine).

La cimaise et la fraction

Cycles II et III

OBJECTIFS

Ce jeu permet de découvrir la force du rythme et de la mélodie d'un poème.

ORGANISATION MATERIELLE

Chaque enfant apporte un dictionnaire.
Ecrire le titre au tableau.

DEROULEMENT

👉 **Lecture de la fable** par l'adulte avec l'intonation traditionnelle de « La cigale et la fourmi ». L'intonation seule devrait permettre aux enfants de reconnaître la fable de La Fontaine.

👉 Quand les enfants ont reconnu le texte et retrouvé le titre « La cigale et la fourmi », faire rechercher ou expliquer le procédé de transformation utilisé : Nom + 7, Verbe + 7, Adjectif = 7.

Remplacer chaque nom par le 7^{ème} qui le suit dans le dictionnaire.

👉 Choisir avec les enfants une autre fable de La Fontaine. Chacun lui applique la formule de son choix (N +, V +, A +))

La cimaise et la fraction

La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur
Se tuba fort dépurative quand la bixacée
fut verdie :

Pas un sexué pétrographique morio de
moufette ou verrat.

Elle alla crocher frange

Chez la fraction sa volcanique

La processionnant de lui primer

Quelque gramen pour succomber

Jusqu'à la salanque nucléaire.

« Je vous peinerai, lui discorda-t-elle

Avant l'apanage, folâtrerie, d'Annamite !

Interlocutoire et priodonte »

La fraction n'est pas prévisible

C'est là son moléculaire défi...

Q. Queneau

Associations fantaisistes

Fin de cycle II et cycle III

OBJECTIFS

Etre capable de :

- appliquer une technique pour créer de nouvelles expressions
- faire appel à ses acquis pour inventorier des expressions de la langue française
- contribuer à une œuvre collective

Cortège

Un vieillard en or avec une montre en deuil

Une reine de peine avec un homme d'Angleterre

Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer

Un hussard de la farce avec un dindon de la mort

Un serpent à café avec un moulin à lunettes

Un chasseur de cordes avec un danseur de têtes

Un maréchal d'écume avec une pipe en retraite (...)

Un compositeur de potence avec un gibier de musique (...)

Un professeur de porcelaine avec un raccommodeur de philosophie (...)

Un remorqueur de famille nombreuse avec un père de haute mer (...)

Un chirurgien terrible avec un enfant dentiste (...)

Jacques Prévert

ORGANISATION MATERIELLE

Poésie distribuée à chaque enfant avec la même phrase encadrée (elle permettra aux enfants de dégager la technique de composition du poème).

DEROULEMENT

① **Lecture individuelle** et silencieuse puis lecture orale en cascade de la poésie (chaque enfant lit un vers)

② **Travail collectif oral**

- « déballage » des remarques spontanées, des questions... recherches de sens ?
- recherche de la technique de création de chaque vers
- recherche et reformulation des expressions de base (un serpent à lunette, une reine d'Angleterre, un vieillard en deuil, des travailleurs de la mer, des gardiens de la paix...)

③ Création collective en 4 étapes :

- a) Pendant 10 mn, chaque enfant écrit sur des bandes de papier des expressions ou des groupes de mots généralement indissociables (un temps de chien, une machine à laver, un porte manteau...) et les dépose dans une urne.
- b) Par 4, chaque groupe vient piocher dans l'urne 8 ou 10 bandes de papier et les lit attentivement puis :
 - il coupe chaque bande en deux (une machine ✂ à laver – un couteau ✂ à dents)
 - il associe 2 à 2 chaque demi-bande pour former de nouvelles expressions fantaisistes (une machine / à dents – un couteau / à laver)
 - il assemble par 2 (par l'intermédiaire notamment d'une préposition) les expressions fantaisistes pour former l'un des vers de la poésie (un couteau à laver sur une machine à dents)
 - il recopie la nouvelle poésie ainsi formée par les 4 ou 5 vers fantaisistes.
- c) Au tableau, chaque groupe vient écrire ses 4 ou 5 vers pour composer une poésie collective.
- d) Après lui avoir donné un titre, elle sera recopiée et placée dans le cahier de poésie en face de celle de l'auteur.

Ca n'existe pas

Fin de cycle I à cycle III

OBJECTIFS

Etre capable de :

- distinguer la réalité de l'imaginaire
- se servir de l'imaginaire pour créer de la fantaisie, de l'irréel
- utilisation de participe présent

Une fourmi

Une fourmi de dix-huit mètre

Avec un chapeau sur la tête

Ca n'existe pas, ça n'existe pas

Une fourmi traînant un char

Plein de pingouins et de canards

Ca n'existe pas, ça n'existe pas

Une fourmi parlant français

Parlant latin et javanais

Ca n'existe pas, ça n'existe pas

Et pourquoi pas ?

R. Desnos

ORGANISATION MATERIELLE

La poésie est copiée sur une affiche : le refrain étant écrit de couleur différente pour aider les enfants à construire des repères pour la lecture orale.

DEROULEMENT

🗣️ **Première lecture de la poésie** à haute voix **par l'adulte**, les enfants écoutent (familiarisation avec le texte).

🗣️ Deuxième lecture

Les enfants sont en écoute active avec recherche des caractères particuliers de la poésie : refrain (repris spontanément par certains enfants peut-être), le texte ne parle que de choses impossibles, loufoques.

🌟 Dégager du sens collectivement

Demander aux enfants de dégager de la poésie « ce qui n'existe pas », de dégager des éléments insolites. Cette étape permet de vérifier la compréhension du texte d'amorcer la formulation de « choses »

impossible (une fourmi avec un chapeau sur la tête ça n'existe pas).

🗣️ Ebauche de création collective

On recherche des « choses » qui n'existent pas et on récite le refrain après chaque trouvaille. L'enseignant prend en dictée les propositions au tableau ou sur une feuille en relisant à chaque fois ce qu'il écrit.

*Remarque : les enfants de cycle I et cycle II ne remarqueront pas nécessairement la formulation au participe présent et énonceront plutôt leurs idées en disant : « un chien **qui** danse la java... » Il faut reformuler et renvoyer en feedback la phrase avec la syntaxe souhaitée « un chien dansant ».*

🗣️ Création définitive

Après avoir laissé un ou deux jours aux enfants pour rechercher de nouvelles idées, quatre possibilités sont envisageables :

- a) Collectivement et oralement prendre en dictée les nouvelles idées à la suite des précédentes. Puis, par vote, les enfants en sélectionnent une vingtaine à garder pour rédiger le poème de la classe (sélection selon un critère : garder les idées les plus amusantes, les plus extraordinaires, les plus « poétiques »...)
- b) Collectivement et oralement reprendre les anciennes propositions et les enrichir en les complétant. Les idées de chaque enfant sont ainsi conservées mais sont le produit d'une collaboration (idée n°1 : « un serpent mangeant un crocodile » complétée par : « un serpent minuscule mangeant un énorme crocodile »)
- c) Par petit groupe et par écrit
- d) Individuellement par écrit

🗣️ Remarque

Après un entraînement collectif à partir de la poésie « Une fourmi » proposer en cycle

III une feuille avec deux poésies
construites sur le même modèle :
« Chanson de tout cœur » et « Les
mensonges » ayant la contrainte
supplémentaire des rimes. Chaque enfant
composera alors une poésie de son cru sur
le modèle de son choix.

Chansons de tout cœur

Une passerose qui chante et qui cause
On a vu ça, on a vu ça
Ou bien on le verra.
Un martin-pêcheur qui rit et qui pleure
On a vu ça, on a vu ça
Ou bien on le verra.
Un arbre qui danse, un caillou qui pense
On a vu ça, on a vu ça
Ou bien on le verra.
Mais une maman qu'a le cœur méchant
Jamais vu ça, jamais vu ça
Jamais se verra.

J. Rousselet

Les mensonges

Oh, j'ai vu, j'ai vu
Compère qu'as-tu vu ?
J'ai vu une vache
Qui dansait sur la glace
A la Saint Jean d'été.
Compère vous mentez !
Oh, j'ai vu, j'ai vu
Compère qu'as-tu vu ?
J'ai vu une grenouille
Qui faisait la patrouille
Le sabre au coté.
Compère vous mentez !
Oh, j'ai vu, j'ai vu
Compère qu'as-tu vu ?
Ah j'ai vu un loup
Qui vendait des choux
Sur la place labourée.
Compère vous mentez !
Oh, j'ai vu, j'ai vu
Compère qu'as-tu vu ?
J'ai vu une anguille
Qui coiffait une fille
Pour s'aller marier.
Compère vous mentez !

Anonyme XVII^{ème} siècle

Le hareng saur

Cycle III

OBJECTIFS

Etre capable de :

- collaborer à une création de groupe
- utiliser un outil (trame) pour construire une histoire puis une poésie
- utiliser son bagage lexical pour exploiter une description et lui donner une résonance

ORGANISATION MATERIELLE

Chaque enfant a le texte de la poésie sous les yeux.

Le hareng saur

Il était un grand mur blanc – nu, nu, nu,
Contre ce mur une échelle – haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur – sec, sec, sec,

Il vient tenant dans ses mains – sales, sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou – pointu, pointu, pointu,
Un peloton de ficelle – gros, gros, gros,

Alors, il monte à l'échelle – haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu – toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur blanc – nu, nu, nu,

Il laisse aller le marteau – qui tombe, qui tombe, qui tombe,
Attache au bout la ficelle – longue, longue, longue,
Et au bout le hareng saur – sec, sec, sec,

Il redescend de l'échelle – haute, haute, haute,
Il l'emporte avec le marteau – lourd, lourd, lourd,
Et puis s'en va ailleurs – loin, loin, loin,

Et depuis le hareng saur – sec, sec, sec,
Au bout de sa ficelle – longue, longue, longue,
Très lentement se balance – toujours, toujours, toujours,

J'ai composé cette histoire – simple, simple, simple,
Pour mettre en fureur les gens – graves, graves, graves,
Et amuser les enfants – petits, petits, petits.

C. Cros

Pour créer une poésie, les enfants sont placés deux par deux avec, sur une feuille, la trame du scénario proposé.

1^{er} paragraphe :

Il était une fois.....(description du lieu)

.....
.....

2^{ème} paragraphe :

..... (présentation du personnage)

.....
.....

3^{ème} paragraphe :

..... (que fait-il ?)

.....
.....

4^{ème} paragraphe :

..... (que lui arrive-t-il ?)

.....
.....

DEROULEMENT

☐ **Premier lecture individuelle** et silencieusement du poème par les enfants.

☐ **Dégager la structure de la poésie** collectivement et oralement en demandant aux enfants ce qu'ils ont remarqué

⇒ le dernier mot de chaque vers est répété 3 fois

⇒ la poésie est rédigée comme un scénario, c'est une succession d'actions simples qui s'enchaînent

⇒ les vers sont groupés par 3

☐ **Proposition de la trame** qui aidera les enfants à écrire une histoire.

A l'aide de la trame distribuée, chaque enfant rédige un « premier jet » de l'histoire (sans travail de recherche de l'adjectif répété) en reprenant la forme de Charles Cros (vers groupés par 3).

L'enseignant recueille les histoires pour les annoter.

☐ **Réécriture de l'histoire d'après les annotations** : demande de précisions sur une action, orthographe, histoire à rendre cohérente, personnage à préciser, temps à respecter...

▣ **Composition finale** en complétant chaque vers par un adjectif répété.

■ **Coller le poème** de Charles Cros dans le cahier de poésies et recopier sa propre production.

▣ Réserver les 10 dernières minutes de la classe de chaque jour pour **une lecture des poésies inventées**.

J'aimerais être...


Fin de cycle I à cycle III

OBJECTIFS

Etre capable de :


- se projeter dans des situation ou des rôles imaginaires
- exprimer sa personnalité, sa fantaisie
- s'approprier un temps de conjugaison et une concordance des temps dans une phrase complexe
- justifier un souhait par l'intermédiaire d'une phrase complexe.


DEROULEMENT

 **Conversation avec les enfants** à partir d'une demande : « si vous n'étiez plus un garçon ou une fille, qu'aimeriez-vous être ? » Noter la proposition de chacun en lui demandant de justifier son souhait.

Au départ, l'enfant dissociera les 2 phrases : j'aimerais être... pour...

Renvoyer la syntaxe désirée (ou la faire trouver) quand la proposition sera prise en notes. C'est en la répétant et entendant les phrases des autres que l'enfant composera progressivement sa proposition selon la structure syntaxique attendue.

 **Relancer ultérieurement le travail** en incitant les enfant à penser à des « choses extraordinaires ». Eventuellement, pour débiter cette seconde séance de travail, dire aux enfants l'un de nos propres souhaits.

 **Présenter les propositions** sur une affiche : « j'aimerais être » et « pour » étants écrits d'une couleur différente du reste du texte afin de mettre en évidence la structure de chaque phrase.

Si j'étais... Si j'avais...

Fin de cycle I au cycle III

OBJECTIFS

Etre capable de :

- se projeter dans des situation ou des rôles imaginaires
- exprimer sa personnalité, sa fantaisie
- s'approprier un temps de conjugaison et une concordance des temps dans une phrase complexe
- justifier un souhait par l'intermédiaire d'une phrase complexe
- mettre la grammaire au service de l'expression et vice versa

DEROULEMENT

Le travail se déroule sur le même principe que précédemment.

Les propositions de chaque enfant sont prises en dictée par l'adulte qui cherche à inciter la production d'une phrase complexe : « si j'étais... je ... »

Deux poésies peuvent servir de point de départ et de prétexte à cette création.

Si j'étais

Si j'étais doucement de l'herbe
sur la terre
comme un grand pré,
j'irais
moudre
un avion d'or
de fleur en fleur
pour m'envoler
près du soleil
et de la pluie,
juste là
où les étoiles fabriquent de la lumière.

H. Falaise

Si j'avais une bicyclette

J'irais dès le soleil levant
Par les routes blanches et nettes
J'irais plus vite que le vent

Si j'avais une automobile
Je roulerais au clair matin
Je roulerais de ville en ville
Jusqu'aux murailles de Pékin.

E. Pérochon

Imagination

Fin de cycle II et cycle III

OBJECTIFS

Etre capable de :

- s'identifier à un « objet »
- déterminer son caractère spécifique
- lui donner vie à travers une représentation corporelle
- composer une poésie à partir des différents objets personnifiés

ORGANISATION MATERIELLE

Les deux premières strophes du poème sont écrites au tableau, bien séparées l'une de l'autre.

Poème pour un enfant lointain

Tu peux jouer au caillou :
Il te suffit de ne pas bouger,
Très longtemps, très longtemps.

Tu peux jouer à l'hirondelle :
Il te suffit d'ouvrir les bras
Et de sauter très haut, très haut.

Tu peux jouer à l'étoile :
Il te suffit de fermer l'œil,
Puis de le rouvrir,
Beaucoup de fois, beaucoup de fois.

Tu peux jouer à l'arbre :
Il te suffit de porter quelques fleurs
Qui sentent bon, qui sentent bon.

A. Bosquet

Placer quatre bandes de blutack pour masquer certains mots

Préparer plusieurs bandes blanches de même longueur, qui serviront à noter les propositions des enfants.

Préparer une feuille pour chaque enfant avec la trame qui servira à guider la création poétique :

Tu peux jouer.....
Il suffit de
.....,

DEROULEMENT

* Lire la première strophe du poème à trous écrit au tableau.

* Inviter les enfants à compléter ces trous : « à quoi peut-on jouer si on ne bouge pas ? » ⇨ les enfants vont probablement réfléchir qu'ils connaissent des jeux à règles auxquels ils jouent par exemple dans la cour).

* Compléter ces trous en leur demandant de réfléchir à des objets : « sans bouger, nous jouons à imiter quel objet lorsque l'on mime ? ».

* Noter chaque proposition qui a du sens sur une bande blanche. La placer sur le « trou » et faire lire le texte à un enfant.

* Procéder de la même manière pour la seconde strophe. Leur faire compléter le texte en découvrant (ou inventant) une manière d'imiter l'hirondelle.

* Expliquer aux enfants que ces deux extraits forment le début d'un poème dont le titre est « Poème pour un enfant lointain ».

Leur demander d'inventer une suite : inventer d'autres jeux (pour cet enfant lointain qui n'en possède pas) en pensant à des objets, des éléments de la nature, des animaux...

Chaque enfant composera une ou plusieurs strophes en s'aidant de la trame distribuée.

Pour aider les enfants, il est possible d'avoir pratiqué, dans les jours précédents, des séances de mime (ou de jeux des métiers...) dans le cadre d'un cycle d'expression corporelle. Ces séances, pour être d'une aide efficace, devront avoir été l'occasion d'expression orale sur le thème « Nous n'avons pas deviné ce que nous montrait X, qu'aurait-il dû faire ? » ou encore « Nous avons trouvé ce qu'à fait Y mais comment aurait-il pu améliorer sa performance.

* **Chaque enfant présente sa création :**
il lira sa strophe sous forme d'un texte à trous ; les élèves doivent deviner à quel jeu il propose de jouer (c'est une manière de valider la cohérence du texte composé).

« Tu peux jouer... Il suffit de... »

* Les différentes strophes seront dictées à l'enseignant, rassemblées ainsi dans un poème. Celui-ci sera distribué, lu et présenté intégralement aux enfants ainsi que l'intégralité du poème d'Alain Bosquet.

Comparaisons...

Tous cycles

OBJECTIFS

Etre capable de :

- comparer deux réalités distinctes
- utiliser une locution outil pour comparer
- inventer des images : comparaisons sans locutions outils

ORGANISATION MATERIELLE

Le poème est présenté sur une affiche « comme » étant écrit d'une autre couleur pour que les enfants établissent des repères pour la lecture du texte mais aussi pour que son emploi systématique soit mis en évidence.

L'été

Le début de l'été est tout vert,
Vert comme les prairies,
Vert comme les crocodiles
Vert comme les yeux.

Le milieu de l'été est tout jaune,
Jaune comme les blés,
Jaune comme les poussins,
Jaune comme le soleil.

La fin de l'été est tout orange,
Orange comme les feuilles,
Orange comme l'écureuil,
Orange comme la flamme.

Poème d'enfant

DEROULEMENT

◆ **Lecture orale** du poème par l'adulte.

◆ **Oral collectif : dégager la structure** du poème en posant diverses questions si les remarques spontanées ne suffisent pas à mettre en évidence les trois caractéristiques du poème :

- c'est une description par comparaison
- répétition de l'adjectif de fin de vers (vert, jaune, orange)

- comparaisons introduites par « comme »

◆ **Création d'une poésie sur le même modèle.**

Aux cycles I et II, la création se fera collectivement.

Exemple de déroulement possible :

- choisir ce que l'on va décrire* (prendre en notes les propositions des enfants ou bien en donner quelques-uns de départ : ma maison, le soleil, la mer, l'automne, le monde, les saisons...)
- une fois « l'objet » choisi, *trouver les adjectifs s'y rapportant* (qu'est-ce qui caractérise l'objet ?)

Au cycle III, les enfants peuvent, après une première phase orale, composer individuellement leur poésie. Ils décriront le ou les « objets » de leur choix.

Une liste « d'objets » au pouvoir évocateur pourra aussi être donnée, pour permettre à certains enfants de démarrer, pour ne pas les laisser dans le vide.

◆ **Remarque :**

En fin de cycle II et au cycle III, inciter les enfants à faire une deuxième production en prenant **davantage de liberté dans la conception de la poésie**, en se livrant davantage à des images.

- modifier la formule de comparaison et la locution outil (tel, aussi...que...)
- utiliser des adjectifs moins réalistes, moins concrets, plus symboliques (joyeux, obscure...)
- produire des images (comparaisons sans locution outils). Exemples : la mer est un dragon furieux, le lac un enfant endormi...
- utiliser des propositions ou des groupes nominaux compléments

Se familiariser avec les rimes...

Fin de cycle I et cycle II

OBJECTIFS

Etre capable de :

- identifier et isoler des phonèmes situés en fin de mot
- trouver rapprocher des mots de même consonance terminale pour construire des rimes plates (suivies)

ORGANISATION MATERIELLE

La poésie est copiée sur affiche, les couples de vers étant bien séparés. La fin chaque 2^{ème} vers est marquée par une bande blanche collée avec Blutack :

L'oiseau du Colorado

Mange du miel et

L'oiseau du Colorado

L'oiseau du Colorado

Mange du miel et des gâteaux

Du chocolat, des mandarines

Des dragées, des nougates

Des framboises, des roudoudous

De la glace et du caramel mou

L'oiseau du Colorado

Dans un grand lit fait un petit dodo

Puis il s'envole dans les nuages

Pour regarder les images

Et jouer un bon moment

Avec la pluie et le beau temps

R. Desnos

Préparer une trentaine de bandes blanches.

Ecrire au tableau les mots masqués sur 5 colonnes en ajoutant des mots supplémentaires.

Hameau	Nougatines	Caillou	Etage	Flan
Gâteaux	Clémentine	Mou	Images	Temps
Dodo	Sardine	Fou	Sage	Charmant
Auto	Tartine	Clou	Pages	Champs
Photo		Choux	Cage	Autant

DEROULEMENT

★ Identifier les phonèmes identiques

(les mots «gâteaux, nougates, mou, dodo, images, temps» du tableau sont cachés.

Enoncer les mots d'une colonne en demandant aux enfants de chercher ce qu'ils ont de commun.

Les enfants dégagent ainsi le phonème identique (on entend toujours «ou», «ine»...)

Leur demander de préciser si ce phonème est au début ou à la fin de chaque mot.

Procéder de la même façon pour chaque colonne.

★ Chercher des mots qui riment :

dévoiler les mots du tableau.

Collectivement et oralement chercher des mots riment avec ceux des différentes colonnes pour compléter les 5 listes.

★ Lecture de la poésie par l'adulte en faisant des silences à chaque bande blanche.

⊕ Compléter la poésie

Relire chaque couple de vers et demander aux enfants de compléter le 2^{ème} vers afin qu'il rime avec le précédent en s'aidant des mots du tableau.

Ecrire les propositions qui ont du sens sur les bandes vierges et les placer sur l'affiche.

⊕ Comparer avec la poésie de l'auteur

Après avoir relu et recopié la poésie collective, ôter les bandes blanches en cascade chaque enfant lit un vers.

◇ Remarque

Cette création collective peut se baser sur plusieurs autres comptines ou poésies (cf. pages 10 et 11)

En fin de cycle II, après une étape orale courte mettant en évidence les mécanisme, plusieurs poésie pourront être fournies aux enfants. Chacun créera une poésie s'inspirant du modèle de son choix.

Vers le portrait en rimes

Cycle III

OBJECTIFS

Etre capable de :

- dégager les propriétés d'un objet pour le décrire, l'évoquer
- rédiger un portrait agencé en vers
- sélectionner des mots en fonction de leur propriété sonore (rimes)

TROIS JEUX PRELIMINAIRES

I. PORTRAITS - DEVINETTES

📖 lire aux enfants la poésie devinette de C. Solé Vendrelle (cf. page 15).

Remplacer le dernier vers par « Qui est-ce ? » ➡ l'eau.

📖 Demander aux enfants de rédiger une ou plusieurs descriptions pour faire deviner des objets ou des animaux (sans les citer dans le texte, bien sûr !) : pour cela, penser à l'aspect, au bruit, aux particularités, à l'utilité de ces objets ou animaux.

II. COMPLETER LES RIMES

🌸 Proposer les 4 mots grisés (rimant 2 à 2) des deux poésies ci-dessous.

🌸 Chaque enfant composera un poème à partir d'un des groupes de 4 mots, chaque mot devant être placé à la fin d'un vers ➡ le poème fera au minimum 4 vers. Ce poème devra être une description.

🌸 les productions seront lues ainsi que celles de l'auteur pour mettre en évidence qu'il n'y a pas de solution unique ; chaque solution est le fruit de la créativité de celui qui écrit.

Dans la savane, il promène
Les mille kilos de sa bedaine
Et comme tous les rhinocéros
Il fait croire qu'il est féroce.
Quand il fonce, gardez-vous bien,
Il écrase tout sur son chemin.
Ne le pensez pas si méchant,
Il ne voit rien, tout simplement !
Mais grâce au ciel, pour se guider,
Il a une corne sur le son nez.

Le morse est un animal fort curieux
Qui à tout âge paraît bien vieux
Ses dents sont longues et vilaines
On croirait bien un croque-mitaine !
Ses pattes ressemblent à des battoirs
Mais il s'en sert comme des nageoires.
Il n'est pas beau, il est tout gros,
Mais il paraît avoir bon dos.
Dans les glaces, il a ses habitudes.
N'est-ce pas normal à cette latitude ?
N. Leman

III. A LA MANIERE DE...

Après lecture du poème, rédiger sa propre poésie, en utilisant le même scénario pour évoquer un métier ou les activités spécifiques d'un animal par exemple.

J'ai vu le menuisier
Tirer du bois
J'ai vu le menuisier
Comparer plusieurs planches
J'ai vu le menuisier
Caresser la plus belle
J'ai vu le menuisier
Donner la juste forme
Tu chantais, menuisier
En assemblant l'armoire
Je garde ton image avec l'odeur du bois.
Moi, j'assemble des mots,
Et c'est un peu pareil.

E. Guillevic

Scénario :

J'ai vu ... (qui ou quoi)
... (faire quelque chose)...
Je l'ai vu ...

PORTRAIT EN RIMES

Sur le principe du portrait-devientte, mais sous la forme de son choix, écrire un poème pour évoquer, décrire un animal, un objet, un lieu... en faisant rimer les vers du poème « l'objet » décrit pourra être cité dans le poème.

On évitera de présenter aux enfants un poésie « exemple » ou « point de départ » pour lancer l'activité car cette poésie aurait plutôt tendance à inhiber certains enfants (ils pourraient se sentir incapables de faire « aussi bien »).

L'acrostiche

Cycle III

OBJECTIFS

Etre capable d'exploiter une contrainte extérieure, l'initiale de chaque mot ou phrase étant conditionné par le mot choisi.

Une acrostiche est une strophe ou un poème où les premières des vers lus verticalement forment un nom (souvent celui du dédicataire) ou une phrase.

Voulez-vous que verté vous die
Il n'est pas jouer qu'une maladie
Lettre vraie qu'en tragédie
Lâche homme que chevalereux
Orrible son mélodie
Ne bien conseillé qu'amoureux

Villon


un portrait, chaque phrases commençant par une lettre du choisi.

Pourquoi sautes-tu si haut ?


Un animal te ferait-il peur ?


Cache toi bien vite

Et repose-toi.

 Présenter les productions grand format, écrites, calligraphiées sur fond de peinture (aquarelle, encre et sel..)

DEROULEMENT


 **Proposer une liste de mots** de diverses longueurs et sur thèmes variés (fleur, école, cinéma, crépuscule, maison, escargot...)

 **Chaque enfant choisit un nom** de la liste et l'écrit verticalement sur son cahier.

Il recherche d'autres mots ayant pour initiale chaque lettre du nom choisi.

Puis les mots recherchés le devront avoir un rapport thématique avec le nom écrit verticalement.

Couleur	Canari
Hotte	Hulotte
Animal	Anesse
Tapis	Tortue

 **Prolongement pour la fin du cycle III**

Chacun écrit verticalement son prénom ou le nom d'un animal et écrire un poème ou

L.N. et K.K.O.

Cycle III

A partir de ces extraits, inventer une suite ou composer une nouvelle poésie en utilisant le même principe. Le principe est que la consonance d'une lettre forme la syllabe d'un mot.

LN
CT IR O PI
K RV
L AV
OBL.
G ID
K CD
L CT AT.

o. Beau

Hélène
C'était hier au pays
Qu'à Hervé
Elle avait
Obéi.
J'ai idée
Qu'à céder
Elle s'était hâtée.

p. Beau

K K O
Un kangourou
En kimono kaki
Faisait du du karaté
Sur un kiosque de kermesse
Avec un koala
Et un cacatoès
(...)

P. Coran

Des mots inducteurs

Cycle III

Proposer chaque fois les premiers vers de la poésie et inventer les enfants une suite en respectant la structure donnée par mots inducteurs.

Je voudrais que... (conditionnel / subjonctif)

Je voudrais

Je voudrais que l'oiseau
Qui se lance dans le ciel
Disparaisse dans l'or du soleil
Je voudrais que l'eau
Qui ruisselle dans le jardin
S'évapore dans le blanc de ma main

Je voudrais que la musique
Qui jaillit d'un violoncelle
S'arrête dans le feu de l'étincelle
Je voudrais que le vent
Qui souffle dans la forêt
Se fonde fatigué dans le vert des feuillages
Je voudrais que ciel de l'azur
Rejoigne le bleu émeraude de la mer
Que le vent frais du printemps
Taquine les couleurs du temps
Que la terre verte de notre planète
Colore l'ocre des déserts qui affament
Et que la pluie n'oublie aucun pays
Pour que la nature si belle
Donne à tous les enfants les mêmes fruits.

P.N. Lefebvre

La vie le matin

Quand la vie est un collier
Chaque jour est une perle
Quand la vie est une cage
Chaque jour est une larme
Quand la vie est une forêt
Chaque jour est un arbre
Quand la vie est un arbre
Chaque jour est une branche
Quand la vie est une branche
Chaque jour est une feuille...

J. Prévert

On peut remplacer la vie par l'amour, la tristesse... On peut aussi faire des oppositions « quand la nuit est un gouffre, le jour est... »

Le jour où... (verbe au futur)

Le jour où les oiseaux

Le jour où les oiseaux
Chercheront des arbres pour
Construire leur nids,

Le jour où les arbres
Chercheront des enfants pour
Protéger les hommes,

Le jour où les enfants
Chercheront des jardins pour jouer
Tranquilles,

Le jour où les jardins
Chercheront des fleurs pour tenir tête
Au béton,

Le jour où les fleurs
Chercheront des sources pour
Se souvenir de l'eau claire,

Le jour où les sources
Chercheront des enfants pour aller laver
La mer,

Le jour où les enfants
Chercheront le jour pour trouver
Goût à la vie,

Le jour où le jour
Cherchera le jour... ce ne sera plus
Le jour,
Ce ne sera plus le jour !

Mais aujourd'hui encore
Il y a des oiseaux,
Il y a des arbres,
Des jardins et des fleurs

Mais aujourd'hui encore
Il y a des sources,
Il y a la mer
Il y a la vie !
Pour combien de temps, dis ?
Pour combien de temps ?

J. Lafont

Après chaque vers ou à la fin du poème trouver une « chute ».

Exemple : le jour où j'aurai des ailles / mes rêves deviendront réalité ».

Idées en plus...

Tu dis

Tu dis sable
Et déjà la mer est à tes pieds
Tu dis forêt
Et déjà le sentier court avec toi vers
le sommet
Tu dis nuages
Et déjà un cumulus t'offre la promesse
du voyage
Tu dis poème
Et déjà les mots volent et dansent
Comme des étincelles dans ta
Cheminée

J.P. Schneider

☺ Chacun sélectionne des mots (soleil, table...) et les complète par une phrase évoquant ces mots (et déjà...)

La trompe de l'éléphant

La trompe de l'éléphant,
C'est pour amasser les pistaches
Pas besoin de se baisser.

Le cou de la girafe,
C'est pour brouter les astres :
Pas besoin de voler.
La peau du caméléon,
Verte, bleue, mauve, blanche,
Selon sa volonté,
C'est pour se cache des animaux
Voraces :
Pas besoin de fuir.
La carapace de la tortue,
C'est pour dormir à l'intérieur,
Même l'hiver :
Pas besoin de maison.
Le poème du poète,
C'est pour dire tout cela
Et mille et mille et mille autre choses :
Pas besoin de comprendre.

A. Bosquet



Proposer les 3 premiers vers aux enfants et les inciter à continuer la poésie en attribuant des fonctions insolites à différentes parties du corps des animaux..

Ce qui est comique

Savez-vous ce qui est comique ?
Une oie qui joue de la musique
Un pou qui parle du Mexique
Un bœuf retournant l'as de pique
Un clown qui n'est pas dans un cirque
Un âne chantant un cantique
Un loir champion olympique
Mais ce qui est le plus comique
C'est d'entendre un petit moustique
Répéter son arithmétique.

M. Carême

 A partir d'autres adjectifs créer une poésie :

- recherche sur la sonorité (choisir un adjectif à rime facile)
- recherche sur le sens (adjectif invitant à la fantaisie : affreux, impossible...)

Déménager

Quitter un appartement. Vider les lieux.
Décamper. Faire place nette.
Débarrasser le plancher.
Inventorier ranger classer trier
Éliminer jeter fourguer
Casser
Brûler descendre desceller déclouer décoller
Dévisser décrocher
Débrancher
Détacher
Couper
Tirer
Démonter plier
Couper
Rouler
Empaqueter emballer sangler nouer
Empiler rassembler entasser ficeler
Envelopper protéger recouvrir entourer
Serrer
Enlever porter soulever
Balayer
Fermer
Partir

G. Pérec

☒ A partir de synonymes bâtir un scénario pour illustrer des mots porteurs : jouer, travailler, voyager, manger... (cf. aussi « Naître » page 12).

Autres poèmes

Le givre

Mon Dieu ! comme ils sont beaux
Les tremblants animaux
Que le givre fait naître
La nuit sur ma fenêtre !

Ils broutent des fougères
Dans un bois plein d'étoiles,
Et l'on voit la lumière
A travers leurs corps pâles.

Il y a un chevreuil
Qui me connaît déjà ;
Il soulève pour moi
Son front d'entre les feuilles.

Et quand il me regarde,
Ses grands yeux sont si doux
Que je sens mon cœur battre
Et trembler mes genoux.

Laissez-moi, ô décembre !
Ce chevreuil merveilleux.
Je resterai sans feu
Dans ma petite chambre.

Maurice Carême